

**DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE**

---

COMPRÉHENSION DES ÉTATS FINANCIERS

---



---

**TABLE DES MATIÈRES - DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE**


---

<b>1. Bilan - aspects généraux</b> .....	<b>3</b>
<b>2. Regroupement de transactions similaires</b> .....	<b>4</b>
<b>3. Caractéristiques des « rapports » et du bilan</b> .....	<b>5</b>
3.1 Bilan .....	7
3.2 État des résultats .....	7
3.3 État des résultats non distribués .....	8
3.4 État des flux de trésorerie .....	9
<b>4. Conciliation des postes du bilan</b> .....	<b>18</b>
4.1 Commentaires préliminaires .....	18
4.2 Postes à long terme .....	23
4.3 Postes à court terme .....	28
<b>5. Entreprises commerciales</b> .....	<b>34</b>
5.1 Entreprises commerciales versus entreprises de services .....	34
5.2 Méthodes d'évaluation des stocks .....	34
5.3 Systèmes d'inventaire permanent et périodique .....	35
5.4 Coût des marchandises vendues et bénéfice brut .....	37
<b>6. Série de problèmes</b> .....	<b>43</b>
6.1 Révision de l'amortissement et calculs touchant les immobilisations .....	43
6.2 Calculs touchant des états financiers d'entreprises commerciales .....	46

# Introduction

Dans tous les sujets qui touchent l'expertise comptable, l'utilisation des états financiers est toujours présente. Malheureusement, notre expérience nous a démontré que l'étudiant moyen a de la difficulté :

- À saisir la nature et les objectifs des états financiers;
- À saisir les interrelations existant entre les quatre états financiers;
- À repérer un chiffre dans les états financiers, que ce soit pour un problème comptable, une décision d'investissement, une décision de financement, un problème fiscal, une analyse de la situation financière, etc.;
- À voir l'impact que peut avoir un changement effectué à un poste précis sur les autres postes des états financiers.

Ces faiblesses sont très graves. Les étudiants ont appris la comptabilisation de chacun des postes inclus dans les états financiers durant leurs cours au baccalauréat, mais ils n'ont pas une vue d'ensemble des états financiers. Le but de ce document est de corriger cette faiblesse en travaillant sur l'ensemble des états financiers plutôt que sur des postes particuliers.

Ce document ne contient rien de complexe. On insiste sur la base et il est à prévoir que beaucoup d'éléments vous sembleront évidents. Tant mieux pour vous ! On vous demande quand même de demeurer « ouvert » et de ne pas prendre à la légère les notions expliquées. Le but est de vous faire « jouer » avec les états financiers et non pas de faire encore des écritures comptables. Nous savons qu'une bonne maîtrise des états financiers est nécessaire à presque tout ce qui touche la finance et la comptabilité de gestion. Comment peut-on étudier l'état du coût de fabrication, faire l'analyse financière d'une entreprise, étudier l'achat d'une entreprise ou traiter de financement sans d'abord maîtriser les états financiers ?

Ce document s'adresse aussi à tout candidat qui se prépare à l'EFC ou qui veut améliorer sa compréhension des états financiers.

Le document comprend six sections :

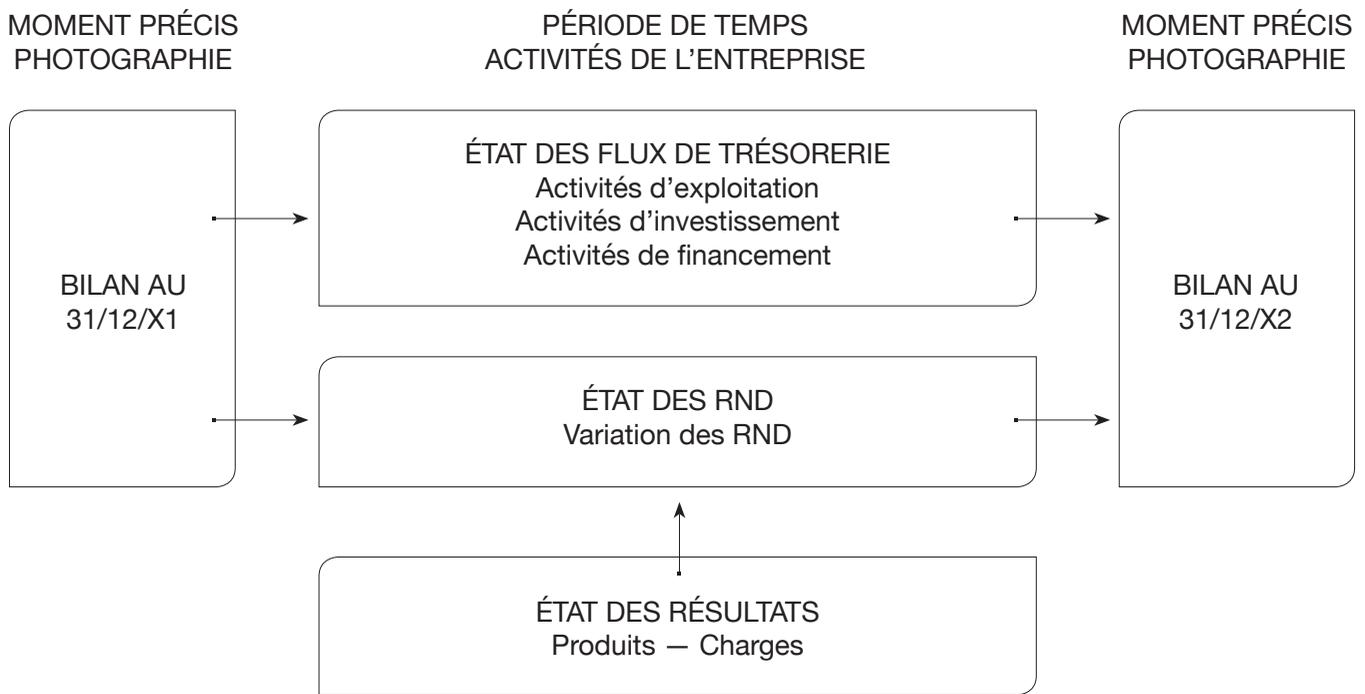
- Bilan - Aspects généraux : on vous fait prendre conscience que le bilan est la base des états financiers et on explique comment prennent naissance les trois autres états financiers. On tire ensuite trois conclusions qui feront l'objet des sections suivantes;
- Regroupement de transactions similaires : on résume les types de transactions qui existent dans une entreprise et on en déduit les états financiers à produire;
- Caractéristiques des « rapports » et du bilan : chacun des quatre états financiers est passé au peigne fin, et ce, en se basant sur une figure illustrant les liens existant entre eux. On insiste particulièrement sur l'état des flux de trésorerie;
- Conciliation des postes du bilan : on prend conscience qu'il est toujours possible de concilier un poste du bilan d'une année à l'autre, et ce, à l'aide des trois autres états financiers. Le but est d'augmenter la capacité de l'étudiant à repérer un chiffre dans les états financiers;
- Entreprises commerciales : on s'attarde aux problèmes particuliers des entreprises commerciales. Entre autres, le coût des marchandises vendues et les effets du « jeu » des stocks sur le bénéfice;
- Série de problèmes : problèmes accompagnant les cinq premières sections. Les quatre états financiers sont au cœur des problèmes et aucune écriture comptable n'est demandée. Même si ces problèmes vous semblent volumineux, le temps pour les résoudre est relativement court.

## 1. BILAN - ASPECTS GÉNÉRAUX

Il est important de prendre conscience que le bilan est la base des états financiers. Nous ne prétendons pas qu'il est le plus utile ou le plus important, mais que du point de vue purement comptable, le bilan est le centre des activités. Voici certaines de ses caractéristiques :

- Son but est de montrer la situation financière d'une entreprise à une date précise, en indiquant la liste des ressources en sa possession, des passifs et des investissements des propriétaires. C'est une photographie;
- Du point de vue financier, l'actif est considéré comme l'investissement. Le passif et les capitaux propres représentent le financement. Étant donné que chaque actif est financé par un passif ou du capital, le bilan doit balancer;
- Tout le financement est constitué d'éléments intangibles, tandis que l'actif comprend des éléments tangibles (ex : stocks, terrain) et intangibles (ex : comptes clients, goodwill);
- Toute transaction affecte le bilan. Il serait donc possible de faire un nouveau bilan après chaque transaction. Évidemment, ça serait peu pratique et surtout, peu utile. Pour éviter d'avoir à faire ce travail, on a « créé » des « rapports » qui regroupent certains types de transactions similaires. Ces rapports se nomment : état des résultats (É/R), état des résultats non distribués (É/RND) et état des flux de trésorerie (ÉFT). Contrairement au bilan, ces états couvrent une période de temps (et non un moment précis). Tel que l'illustre la figure 1, cette période se situe entre deux bilans.

**Figure 1 – Liens entre le bilan et les autres états financiers**



À partir de la figure ci-haut, trois constats ressortent :

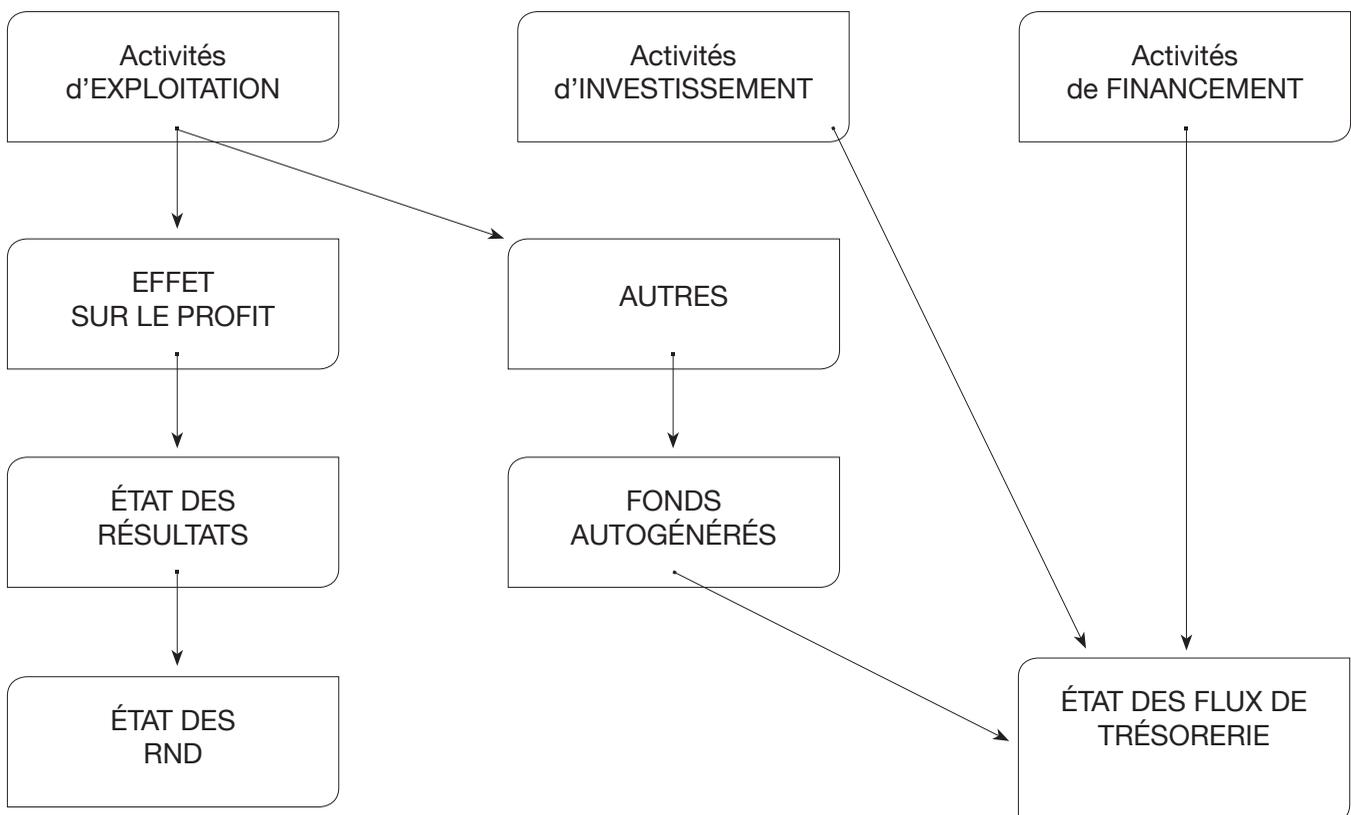
- Il est possible de regrouper des transactions similaires;
- Chaque état financier a ses propres caractéristiques;
- À partir des informations contenues dans les états, il devrait toujours être possible de concilier les postes du bilan d'une année à l'autre.

Les trois prochaines sections abordent de ces trois constats.

## 2. REGROUPEMENT DE TRANSACTIONS SIMILAIRES

La figure 2 présente les trois types de transactions.

**Figure 2 – Trois types de transactions**



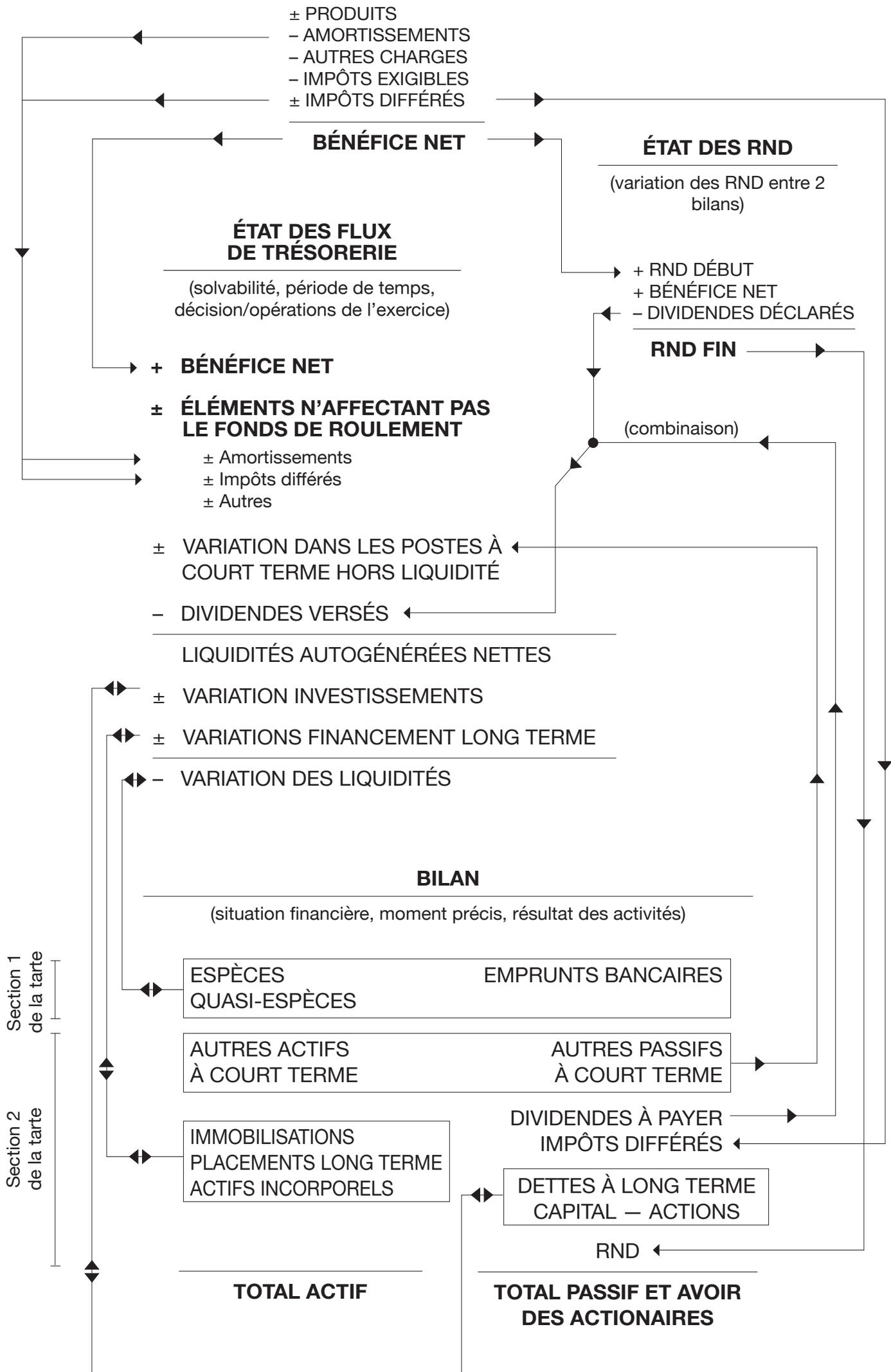
Commentaires :

- Rappelez-vous que toutes ces transactions ont un effet sur le bilan;
- Les activités d'exploitation touchent uniquement les postes du fonds de roulement;
- L'effet de l'exploitation sur le bénéfice : inclut la vente de biens et de services, ainsi que l'engagement de charges (ex : salaires, dépenses d'administration). Ces transactions ont des effets sur les RND. Cependant, au lieu d'affecter immédiatement le compte RND (qui deviendrait rempli d'écritures), on utilise des comptes transitoires (ex : ventes, électricité, publicité). Ces comptes sont inscrits dans l'état des résultats, dont le résultat final est le bénéfice net. Ce dernier affectera le compte RND au bilan, par l'entremise de l'état des RND d'où :  $RND \text{ au début} + \text{bénéfice net de l'année} = RND \text{ à la fin}$ ;
- Autres considérations à l'égard de l'exploitation : il s'agit des autres transactions sur le fonds de roulement (ex : encaissement des comptes clients, paiement des comptes fournisseurs). Ces transactions n'ayant pas d'effet sur le bénéfice, elles ne sont pas incluses à l'état des résultats;
- Les activités d'exploitation se combinent entre elles et produisent les « fonds autogénérés ». Ces fonds se calculent en modifiant le bénéfice comptable pour le ramener à la comptabilité de caisse. Par exemple, on utilise les ventes selon l'état des résultats, qu'on modifie à l'aide de la variation des comptes clients, pour aboutir aux recettes réelles. Nous traiterons de ce sujet dans la section 3;
- Les activités d'investissement et de financement vont directement à l'état des flux de trésorerie car elles ont un effet sur les liquidités, mais aucun sur le bénéfice;
- La figure 3 de la section suivante est plus globale. Les commentaires ci-haut s'appliquent aussi à cette figure.

### 3. CARACTÉRISTIQUES DES « RAPPORTS » ET DU BILAN

La figure 3 sera utilisée tout au long de cette section. Ne la perdez pas de vue.

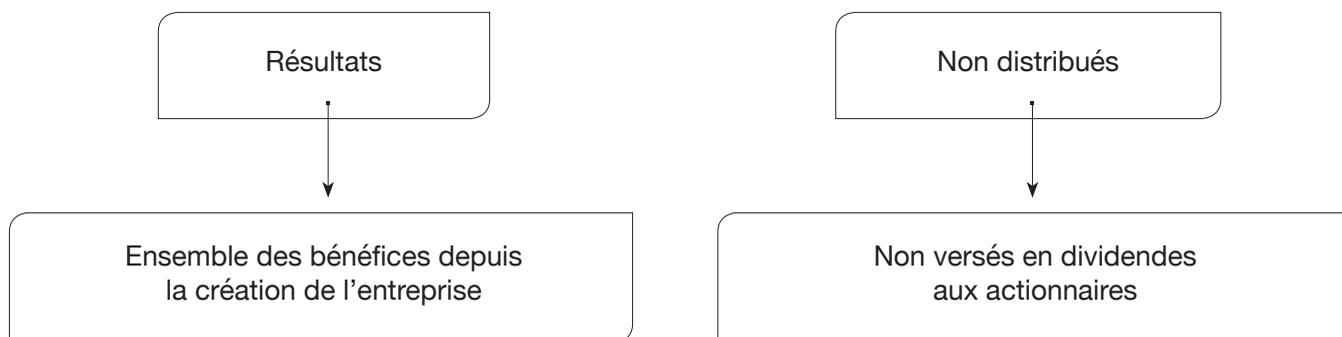
**Figure 3 – État des résultats** (Rentabilité, période de temps, niveau des opérations)



### 3.1 BILAN

On est habitué à la subdivision naturelle du bilan : actif, passif et capital-actions. La figure 3 en présente une autre, un peu plus axée sur l'aspect financier :

- **Fonds de roulement** : il contient tout ce qui touche les opérations courantes, que ce soit au niveau de l'actif ou du passif à court terme. On y retrouve quatre types de compte :
  - Espèces, quasi-espèces, marge de crédit : représentent le niveau net de la trésorerie de l'entreprise. C'est la base de l'état des flux de trésorerie;
  - Créances (ex : comptes clients, comptes fournisseurs, dividendes à payer, impôts à payer) : ces transactions ne sont pas terminées, le paiement ou l'encaissement reste à venir. Il s'agit d'intermédiaires entre le service (donné ou reçu) et les espèces;
  - Compte particulier à la comptabilité d'exercice (ex : frais payés d'avance, produits perçus d'avance) : ces comptes passeront aux résultats presque automatiquement lors du prochain exercice;
  - Stocks : actifs tangibles qui seront vendus. Ils sont la base et le début du cycle d'exploitation;
- **Actifs à long terme** : actifs nécessaires pour maintenir la capacité de production et/ou générer le bénéfice. C'est dans les actifs à long terme qu'on retrouve le résultat des décisions d'investissement de l'entreprise;
- **Impôts différés** : poste nécessaire pour respecter le principe de rattachement des charges aux produits, pour ce qui concerne l'impôt. Du côté financier, ce poste est peu considéré même si, théoriquement, il représente un passif (ou un actif);
- **Financement à long terme (dette à long terme, capital-actions)** : il s'agit de l'endroit où on retrouve le résultat des décisions de financement à long terme prises par les dirigeants de l'entreprise;
- **RND** : il s'agit de l'ensemble des bénéfices générés depuis la création de l'entreprise, moins l'ensemble des dividendes déclarés depuis ce même instant. En d'autres mots, il s'agit des bénéfices qui n'ont pas été versés en dividendes. S'ils n'ont pas été versés en dividendes, ils ont donc été réinvestis et, à ce titre, il s'agit d'une source de financement provenant des actionnaires.



**Exemple** : la société par actions A inc. existe depuis trois ans. Ses bénéfices nets ont été de 3 000 \$, 15 000 \$ et 8 000 \$ tandis que ses dividendes déclarés ont été de 2 000 \$, 13 000 \$ et 0 \$. Quels sont ses RND au bilan à la fin des trois ans ?

**Réponse** :  $3\,000\ \$ + 15\,000\ \$ + 8\,000\ \$ - 2\,000\ \$ - 13\,000\ \$ = 11\,000\ \$$ . A inc. a réalisé 26 000 \$ de bénéfice depuis ses débuts mais 15 000 \$ ont été distribués en dividendes. Il reste donc 11 000 \$ de « résultats non distribués ».

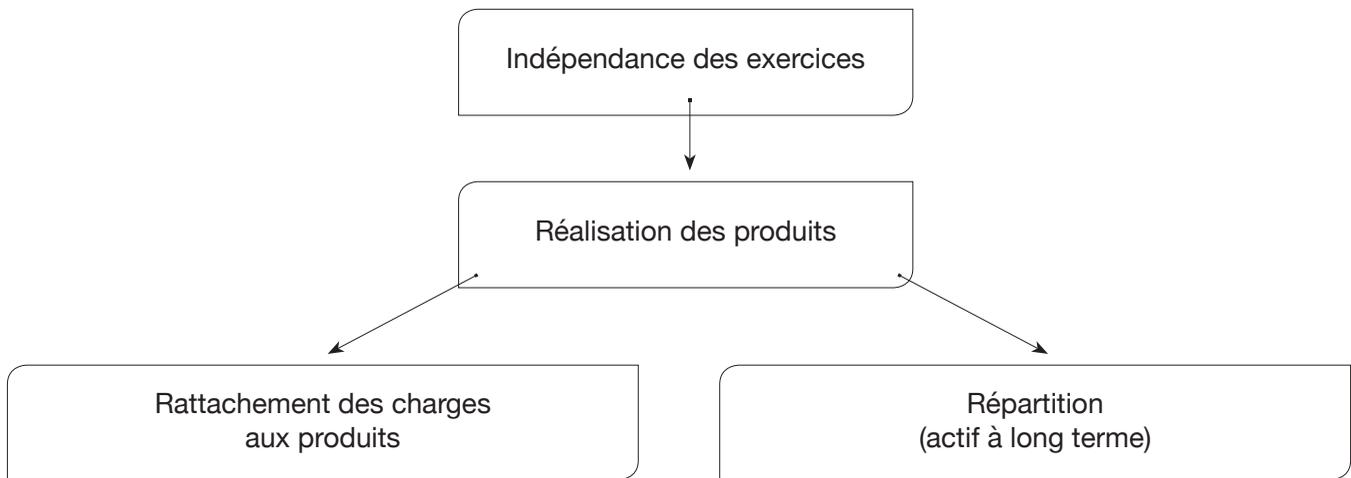
Le bilan présente la situation financière à un moment précis. Il est le résultat final de toutes les activités de l'entreprise. Il dresse un résumé global de toutes les décisions antérieures. Comme tel, il ne décrit pas le moment où les transactions ont eu lieu. Ce sont les « rapports » qui s'occupent de cette dernière tâche, en décrivant toutes les activités de la dernière année financière.

### 3.2 ÉTAT DES RÉSULTATS

Le but de l'état des résultats est de calculer le bénéfice net de l'exercice. Il faut cependant s'entendre sur la définition de bénéfice net :

- Le bénéfice net peut être défini comme « l'augmentation de l'avoir des actionnaires due aux opérations ». Donc, il exclut l'investissement des propriétaires et les autres opérations portant sur les capitaux propres;
- Le bénéfice net inclut les bénéfices normaux et anormaux (postes inhabituels).

Il est nécessaire d'entourer l'état des résultats de certains postulats et principes. En voici quatre importants, suivis de commentaires :



#### Commentaires :

- Comme on ne veut pas faire un bilan après chaque transaction, il faut diviser la vie de l'entreprise en périodes distinctes et de même durée;
- En séparant la vie en plusieurs périodes, un autre problème surgit : chaque période se doit d'avoir sa juste part des produits et des charges. C'est pourquoi on a décidé d'appliquer la comptabilité d'exercice;
- Pour savoir à quelle période appartient un produit, il faut s'entendre sur un principe de réalisation, qui indique le moment où un produit doit être constaté. Ce principe affecte particulièrement les stocks. Quand peut-on considérer que les stocks sont transformés en comptes clients ? Ce principe est très important à l'EFC. Les situations où vous devez discuter de la comptabilisation des produits d'une entreprise sont nombreuses;
- Il faut s'assurer que toutes les charges nécessaires pour obtenir les produits sont bien inscrites dans la même période que ces produits. C'est le principe de rattachement des charges aux produits (ce sont les charges qu'on rapproche des produits, et non l'inverse). L'objectif d'une entreprise n'est pas d'essayer de créer des produits dans le but d'avoir des charges, mais plutôt d'engager des charges dans le but de générer des produits. Il faut donc discuter de la réalisation des produits avant d'aborder le rattachement des charges. C'est une erreur fréquente des étudiants;
- Les actifs à long terme créent un problème lorsqu'on veut rattacher les charges aux produits. Le fait qu'ils servent sur plusieurs années implique un problème de répartition. On doit ici évoquer les concepts de « durée vie utile », « avantages futurs » et « amortissement ». Un élément qui crée un avantage futur doit être inscrit au bilan. À mesure que cet avantage disparaît, on doit le « passer » à l'état des résultats par le biais de l'amortissement;
- À la figure 3, on voit bien que l'état des résultats n'est qu'une subdivision du compte RND. C'est l'état qui explique une des deux causes de la variation des RND (l'autre étant les dividendes déclarés). Cet état est créé pour alléger le compte RND, car toutes les transactions incluses dans l'état des résultats affectent les RND. Le fait d'inclure ces transactions dans un état séparé permet de mieux visualiser les opérations de l'entreprise. Quand l'année financière est terminée, le résultat final de toutes ces transactions, le bénéfice (la perte) vient augmenter (réduire) les RND;
- L'état des résultats indique la rentabilité de l'entreprise. Comme nous l'avons vu au chapitre 4, il faut être très prudent dans l'interprétation du bénéfice net. Tous les ratios touchant la rentabilité (ex : le rendement sur capital investi (RCI, le rendement sur avoir (ROE)) sont calculés à partir de l'état des résultats.

### 3.3 ÉTAT DES RÉSULTATS NON DISTRIBUÉS

- Deux éléments affectent les RND :
  - Le bénéfice net de chaque année;
  - Les dividendes déclarés de chaque année.

Le but de l'état des RND est simplement d'indiquer les causes du changement dans les RND entre deux bilans. L'équation standard est :  $\text{RND début} + \text{Bénéfice net} - \text{Dividendes déclarés} = \text{RND fin}$ ;

- Les modifications comptables (ex : redressement affecté aux exercices antérieurs, modification dans l'application d'une convention comptable, correction d'une erreur) sont d'autres éléments qui affectent les RND. Ces ajustements ne sont que des modifications aux bénéfices des années antérieures et ne changent en rien l'équation précédente. Par contre, le mode de présentation peut être différent pour bien montrer l'effet des ajustements sur les RND du début.

### 3.4 ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

Le but de cet état est d'expliquer la variation dans les liquidités d'une entreprise entre deux bilans. Les utilisateurs des états financiers ont besoin de cet état car :

- Les trois autres états financiers n'indiquent rien par rapport à l'évolution de la trésorerie;
- La stabilité d'une entreprise est souvent davantage liée à sa trésorerie qu'à son bénéfice net (solvabilité);
- Ils veulent juger de la capacité de l'entreprise à générer des fonds pour :
  - Rembourser les dettes;
  - Payer des dividendes;
  - Réinvestir (survivre, croître);
- Ils veulent retracer toutes les décisions d'investissement et de financement qui ont été prises durant l'année.

#### 3.4.1 Notion de liquidités

On peut définir les « liquidités » comme étant des « liquidités immédiates », c'est-à-dire celles qui sont disponibles « demain matin ». Ça correspond aux espèces et quasi-espèces (ex : encaisse, valeurs négociables rapidement).

Cette précision est importante car :

- Le fonds de roulement contient des éléments qui ne sont pas « liquides » (ex : frais payés d'avance, stocks);
- Une période d'un an est trop longue pour juger de la solvabilité d'une entreprise. Trop de choses peuvent se passer au cours de cette période;
- Il est possible d'améliorer le fonds de roulement (ex : augmenter les comptes à recevoir, les stocks) tout en diminuant ses liquidités immédiates. Le fonds de roulement pourrait donc donner une fausse image des liquidités, surtout pour les « novices ».

#### 3.4.2 Mise au point sur le vocabulaire

Le terme « activités » fait référence aux décisions et/ou aux transactions qui ont lieu durant l'année. Toute activité implique des postes de bilan.

Les postes du bilan indiquent le résultat final de toutes les décisions et/ou transactions depuis la création de l'entreprise.

Voici un exemple touchant le poste « hypothèque à payer » :

Bilan X1	→	Activités X2	→	Bilan X2
1 000 \$	→	+ 200 \$	→	1 200 \$

- Le 1 000 \$ représente le résultat des activités jusqu'au 31 décembre 20X1 concernant ce poste;
- Le 200 \$ représente les activités de X2. On a augmenté l'hypothèque de 200 \$ durant l'année. C'est une décision prise en X2. Cette décision apparaîtra dans l'état des flux de trésorerie de X2. Cette décision a un effet sur un poste du bilan;
- Le 1 200 \$ représente le résultat des activités jusqu'au 31 décembre X2 concernant ce poste. On peut dire que le bilan, au 31 décembre X2, correspond au bilan au 31 décembre X1, plus les activités de X2.

#### 3.4.3 Principe de base de l'état des flux de trésorerie

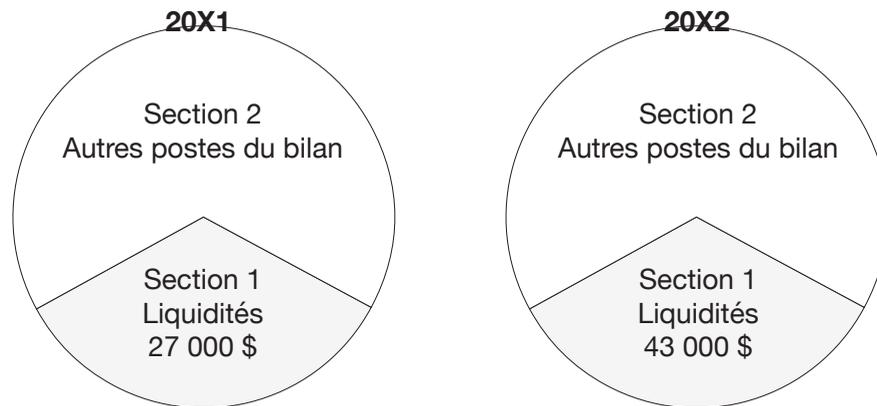
Voici les postes du bilan entrant dans les liquidités d'une entreprise à deux dates précises :

	31 décembre 20X2	31 décembre 20X1
Encaisse	20 000 \$	21 000 \$
Valeurs négociables	23 000	6 000

Les liquidités nettes en 20X1 sont de 27 000 \$ (21 000 \$ + 6 000 \$) et celles en 20X2 de 43 000 \$. Les liquidités ont donc augmenté de 16 000 \$ (43 000 \$ - 27 000 \$). Les dernières lignes de l'état des flux de trésorerie seront :

Augmentation des liquidités	16 000 \$
Liquidités du début	27 000
<b>Liquidités de la fin</b>	<b>43 000 \$</b>

Ces lignes sont le résultat final de l'état des flux de trésorerie. Ça ne signifie pas qu'elles constituent l'information principale de cet état. L'important est de connaître ce qui a causé ce résultat final. Le but de l'ÉFT sera d'indiquer les causes de la variation de 16 000 \$. Pour expliquer comment se construit un ÉFT, nous utiliserons deux tartes qui représentent le bilan d'une entreprise à deux dates différentes (voir figure 3, en bas à gauche).



Ces tartes se divisent en deux sections :

- Section 1 : les postes de liquidités;
- Section 2 : tous les autres postes du bilan.

Les deux sections sont interreliées et on ne peut comprendre les variations de l'une qu'en expliquant les variations de l'autre. Quand une transaction a des effets sur les 2 sections, le niveau net des liquidités est automatiquement affecté car :

- Soit que la section « autres postes du bilan » ait exigé des fonds à la section « postes de liquidités » (ex : investissement, dividende, paiement des comptes fournisseurs);
- Soit que la section « autres postes du bilan » ait apporté des fonds à la section « postes de liquidités » (ex : vente d'une immobilisation, émission d'actions, encaissement des comptes clients).

Voici cinq transactions touchant les sections 1 et 2 :

(Section 1)	Encaisse	XX
(Section 2)	Hypothèque	XX
(Section 2)	Terrain	XX
(Section 1)	Encaisse	XX
(Section 1)	Encaisse	XX
(Section 2)	Comptes clients	XX
(Section 1)	Placement temporaire	XX
(Section 1)	Encaisse	XX
(Section 2)	Comptes clients	XX
(Section 2)	Ventes	XX

Les trois premières transactions affectent les deux sections et, à ce titre, ont un effet sur le niveau net des liquidités. Ces transactions seront incluses dans l'état des flux de trésorerie. Regardons-les de plus près :

- Le fait de contracter une hypothèque a pour effet d'augmenter les liquidités nettes. Autrement dit, en examinant le compte « hypothèque » (qui est dans la section 2), on peut constater l'effet qu'il a eu sur les liquidités (section 1);
- Le fait d'acheter un terrain a pour effet de diminuer les liquidités nettes. Autrement dit, en examinant le compte « terrain » (qui est dans la section 2), on peut constater l'effet qu'il a eu sur les liquidités (section 1);
- Le fait d'encaisser une créance a pour effet d'augmenter les liquidités nettes. Le même raisonnement s'applique ici aussi.

La quatrième transaction se situe exclusivement dans la section 1 et n'a pas d'effet sur le niveau net des liquidités car elle touche deux postes qui entrent dans la notion de « liquidités ». Le fait de prendre de l'argent en banque et de l'investir dans un placement temporaire ne change pas le niveau des liquidités nettes.

La dernière transaction (vente à crédit) se situe exclusivement dans la section 2 et n'a pas d'effet sur le niveau net des liquidités. Le fait de vendre à crédit n'affecte en rien le niveau d'encaisse. Regardez comme c'est évident : comment une transaction, dont l'écriture comptable ne touche pas le compte « Encaisse », peut-elle avoir un effet sur les liquidités ? Aussitôt qu'une transaction touche seulement des comptes de la section 2, elle ne sera pas incluse dans l'état des flux de trésorerie. Dans l'exemple, la transaction s'éliminera d'elle-même dans l'état des flux de trésorerie.

En conclusion : pour expliquer la variation de 16 000 \$ dans les liquidités, il faut se concentrer non pas sur les « postes de liquidités », mais plutôt sur tous les autres postes du bilan (la section 2). En expliquant les changements survenus dans les postes de la section 2, on explique automatiquement les changements dans les postes de liquidités (section 1). Cette section 2, comme le démontre la figure 3, se divise en trois parties. Ces trois parties deviennent les principales sections de l'**état des flux de trésorerie** :

- Résultat des activités d'exploitation : les RND (incluant l'état des résultats) et tous les autres postes du fonds de roulement;
- Résultat des activités d'investissement : les actifs à long terme;
- Résultat des activités de financement : les dettes et le capital-actions.

Tout ce qui précède constitue la base sur laquelle est construit l'état des flux de trésorerie. La suite touche les aspects techniques et interprétatifs de l'état. Il est primordial de maîtriser cette base avant d'aller plus loin.

### 3.4.4 Activités d'exploitation

Il s'agit de la première partie de l'état des flux de trésorerie. Le début sera le bénéfice net (voir la figure 3) parce que :

- Ça permet de faire le lien avec l'état des résultats;
- C'est le résultat final de toutes les transactions ayant un effet sur le bénéfice. Ces transactions constituent une grosse partie des activités d'exploitation.

Cependant, il sera nécessaire de modifier ce chiffre :

- Pour éliminer les ajustements nécessaires à la comptabilité d'exercice;
- Pour éliminer les ajustements nécessaires au respect des principes de réalisation des produits et de rattachement des charges aux produits.

Bref, il faut retourner à la comptabilité de caisse, car avec l'état des flux de trésorerie, ce sont les recettes et les débours qui nous intéressent, et non les produits et les charges.

Comparons l'état des résultats et l'état des flux de trésorerie. On voit ici deux oppositions importantes : bénéfice versus flux monétaires :

- $\text{É/R} = \text{Bénéfice net} = \text{Produits} - \text{Charges};$
- $\text{ÉFT} = \text{Augmentation des liquidités} = \text{Recettes} - \text{Débours}.$

Étant donné que l'état des flux de trésorerie débute par le bénéfice net, il faut modifier tous les éléments, inclus dans ce chiffre, qui ne correspondent pas à la définition d'une recette ou d'un débours. Il faut convertir les produits en recettes et les charges en débours. Cette conversion se fait en deux étapes.

La première étape consiste à éliminer les charges et les produits qui n'affectent pas le fonds de roulement. Ces éléments touchent les postes à long terme. Ces ajustements sont faciles à reconnaître car leur création dépend d'une écriture comptable pure et simple : l'amortissement, les impôts différés, les gains ou pertes sur disposition d'actifs (nous y reviendrons plus tard), la quote-part dans les bénéfices d'une entreprise associée, etc.

Exemple :

**ABC inc.**  
État des résultats partiel  
pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X2

Produits	100 000 \$
Amortissement	15 000
Autres charges	75 000
<b>Bénéfice net</b>	<b>10 000 \$</b>

**ABC inc.**  
État des flux de trésorerie partiel  
pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X2

<u>Activités d'exploitation</u>	
Bénéfice net	10 000 \$
Élément n'affectant pas le fonds de roulement	
Amortissements	15 000
<b>Liquidités provenant des activités d'exploitation</b>	<b>25 000 \$</b>

Commentaires :

- Le 15 000 \$ d'amortissement a été soustrait dans l'état des résultats. Pour éliminer son effet, il faut l'additionner dans l'ÉFT;
- L'amortissement ne doit jamais être considéré dans un ÉFT. Certains candidats posent souvent la question suivante : « Comment se fait-il que l'amortissement apparaît dans l'état des flux de trésorerie si on ne doit pas le considérer ? » C'est une mauvaise question ! Justement, si on l'additionne, c'est qu'on ne veut pas en tenir compte. Bien sûr, le mot « amortissement » apparaît dans l'ÉFT mais comme tel, on n'en tient pas compte. Cette addition a pour effet d'éliminer l'amortissement préalablement inscrit dans l'état des résultats;
- L'impôt différé est soit additionné (l'impôt différé créditeur), soit soustrait (l'impôt différé débiteur).

Pour la deuxième étape, examinons le cycle d'exploitation d'une entreprise (version simplifiée) :



Avec l'encaisse, l'entreprise achète des stocks. Ces stocks sont vendus à crédit aux clients. Les clients envoient de l'argent pour payer leur créance.

Ce cycle permet de bien voir la différence entre l'état des résultats et l'état des flux de trésorerie. Une transaction est incluse dans l'état des résultats au moment de la vente à crédit, tandis qu'elle est incluse dans l'état des flux de trésorerie au moment de l'encaissement du compte client. Puisque le début de l'état des flux de trésorerie est le bénéfice net, celui-ci tient compte des transactions inscrites au moment de la vente à crédit. Pour les fins de l'état des flux de trésorerie, il faut annuler ces transactions. Ces annulations sont regroupées sous le nom : variation des postes à court terme hors liquidité. Pour bien comprendre cet ajustement, regardons d'abord en quoi les postes du fonds de roulement (tels les comptes clients) sont impliqués dans la distinction des produits versus les recettes, ou des charges versus les débours.

Exemple :

Encaissements des clients	30 000 \$
Comptes clients au début	2 000
Comptes clients à la fin	1 500
Produits de l'année	?

Réponse :

$$\begin{array}{rclcl}
 \text{Produits} = \text{Recettes} & - & \text{Comptes clients au début} & + & \text{Compte clients à la fin} \\
 ? = 30\,000 \$ & - & 2\,000 \$ & + & 1\,500 \$ \\
 ? = 29\,500 \$ & & & & 
 \end{array}$$

Commentaires : on a encaissé 30 000 \$. Cependant 2 000 \$ parmi ceux-ci correspondent à des produits de l'an dernier. Il faut donc les éliminer. Par contre, 1 500 \$ de produits de cette année n'ont pas encore été encaissés. Il faut les ajouter car ils ne sont pas compris dans le 30 000 \$. Cette formule est celle que vous avez utilisée dans votre premier cours de comptabilité pour convertir la comptabilité de caisse en comptabilité d'exercice.

Constat : la différence entre le produit et la recette est de 500 \$. Ce 500 \$ s'explique par la variation des comptes clients entre 2 bilans (2 000 \$ versus 1 500 \$).

Autre exemple avec un poste à court terme hors liquidité :

Intérêts payés	10 000 \$
Intérêts courus à payer au début	800
Intérêts courus à payer à la fin	2 300
Charge d'intérêts	?

$$\begin{array}{rclcl}
 \text{Charges d'intérêts} = \text{Débours} & - & \text{Intérêts courus à payer au début} & + & \text{Intérêts courus à payer à la fin} \\
 ? = 10\,000 \$ & - & 800 \$ & + & 2\,300 \$ \\
 ? = 11\,500 \$ & & & & 
 \end{array}$$

Constat : la différence entre les débours et les charges est de 1 500 \$. Ce 1 500 \$ s'explique par la variation des intérêts courus à payer entre deux bilans (2 300 \$ versus 800 \$).

Conclusion : la différence entre la comptabilité d'exercice (produits et charges) et la comptabilité de caisse (recettes et débours) est due à la présence des postes du fonds de roulement (ex : comptes clients, intérêts courus à payer). Ce sont eux qui permettent de passer d'une forme de comptabilité à une autre. Donc, grâce à la variation des postes du fonds de roulement, il sera possible de passer de la comptabilité d'exercice à la comptabilité de caisse facilement.

Cela dit (et bien compris !), regardons maintenant comment, de façon technique, nous utilisons cette conclusion dans un état des flux de trésorerie.

Dans les exemples précédents, l'inconnu était le produit ou la charge. Lorsqu'on prépare un état des flux de trésorerie, l'inconnu est la recette ou le débours.

Exemple :

Produits	200 \$
Comptes clients au début	30
Comptes clients à la fin	25

Réponse :

$$\begin{array}{rclclcl}
 \text{Produits} = \text{Recettes} & - & \text{Comptes clients au début} & + & \text{Comptes clients à la fin} & \\
 200 \$ = ? & - & 30 \$ & + & 25 \$ & \\
 \text{Recettes} = 205 \$ & & & & & 
 \end{array}$$

Une autre façon d'exprimer ce 205 \$ :

Produits	200 \$
Diminution des comptes clients	5
<b>Recettes</b>	<b>205 \$</b>

Remarquez comment la variation du poste à court terme hors liquidité permet de passer rapidement des produits aux recettes.

Continuons l'exemple.

L'entreprise n'a qu'un seul compte de charge (autre que l'amortissement) :

Charges	100 \$
Comptes fournisseurs au début	40
Comptes fournisseurs à la fin	50

À partir de ces renseignements, on peut déduire les débours :

$$\begin{array}{rclclcl}
 \text{Charges} = \text{Débours} & - & \text{Comptes fournisseurs au début} & + & \text{Comptes fournisseurs à la fin} & \\
 100 \$ = ? & - & 40 \$ & + & 50 \$ & \\
 \text{Débours} = 90 \$ & & & & & 
 \end{array}$$

Une autre façon d'exprimer ce 90 \$ :

Charges	(100) \$
Augmentation des comptes fournisseurs	10
<b>Débours</b>	<b>(90) \$</b>

Encore une fois, on voit clairement que la variation dans le poste du fonds de roulement permet de passer de la comptabilité d'exercice à la comptabilité de caisse.

Regroupons maintenant les deux calculs précédents. Selon les données, le bénéfice net est de 100 \$, soit 200 \$ de produits et 100 \$ de charges. Les fonds provenant de l'exploitation sont de 115 \$, soit 205 \$ de recettes et 90 \$ de débours. Voyons comment un état des flux de trésorerie est organisé pour présenter les mêmes résultats.

**ABC inc.**  
État des flux de trésorerie partiel  
pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X2

<u>Activités d'exploitation</u>	
Bénéfice net	100 \$
Variation des postes à court terme hors liquidité	
Diminution des comptes clients	5
Augmentation des comptes fournisseurs	10
<b>Liquidités provenant des activités d'exploitation (205 \$ - 90 \$)</b>	<b>115 \$</b>

Commentaires : les deux calculs précédents ont été intégrés en un seul. On constate que le bénéfice net, par l'entremise de la variation des postes à court terme, a été converti en fonds autogénérés. La diminution des comptes clients affecte indirectement le 200 \$ de produits pour le convertir en 205 \$ de recettes, et l'augmentation des comptes fournisseurs affecte indirectement le 100 \$ de charges pour le convertir en 90 \$ de débours. Pour chaque élément du bénéfice net qui ne correspond pas à une recette ou à un débours, il faut un ajustement qui permette de le corriger. Autrement dit, tout ajustement est lié à un poste de l'état des résultats qu'il faut modifier. Avant d'inscrire un ajustement, il faut toujours se poser la question suivante : « Quels postes de l'état des résultats cet ajustement va-t-il modifier ? »

Bien souvent, la variation dans les postes à court terme n'est pas détaillée dans l'état des flux de trésorerie. Seul le résultat net (ici 15 \$) y est inscrit.

L'exemple précédent était un état des flux de trésorerie selon la méthode indirecte, c'est-à-dire qu'on se rend aux recettes et débours par l'entremise du bénéfice net qu'on modifie. La méthode directe, quant à elle, indique clairement les recettes et les débours, sans intermédiaire. Avec l'exemple précédent :

**ABC inc.**  
État des flux de trésorerie partiel  
pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X2

<u>Activités d'exploitation</u>	
Encaissements des clients	205 \$
Paiements aux fournisseurs	(90)
<b>Liquidités provenant des activités d'exploitation</b>	<b>115 \$</b>

Commentaires :

- Le résultat final est évidemment le même;
- Cette méthode est peu utilisée en pratique car elle ne fait pas le lien avec l'état des résultats, et aussi parce que le détail des recettes/débours n'intéresse pas les utilisateurs;
- Pour les activités d'investissement et de financement, les méthodes directes et indirectes sont en tout point semblables;
- À l'EFC, ne discutez pas de la méthode directe. C'est la méthode indirecte qu'il faut suggérer. Si nous discutons de la méthode directe, c'est que nous croyons fermement qu'elle est utile pour votre compréhension. Dans la section 4 de ce chapitre, nous reviendrons sur cette méthode;
- La méthode directe ressemble à un budget de caisse conventionnel, dans lequel on inscrit directement les recettes et les débours prévus. La seule différence est que l'état des flux de trésorerie (méthode directe) affiche des recettes et des débours passés. Nous discutons en détail, au chapitre 5, des ressemblances entre l'état des flux de trésorerie et le budget de caisse. On y mentionne, entre autres, que la façon de calculer les fonds autogénérés prévus dans un budget de caisse est exactement la même que celle que nous venons de voir avec l'état des flux de trésorerie. Étant donné la grande importance des budgets de caisse à l'EFC, pas besoin d'insister sur le fait que la présente section est de la plus haute importance. Il faut bien la comprendre.

Dans le calcul de la variation des postes à court terme, la difficulté est de savoir s'il faut additionner ou soustraire la variation. Voici quelques réflexions à ce sujet.

Le fait d'avoir des actifs au bilan exige des fonds. Plus il y a d'actifs, plus ça demande de fonds. Donc, lorsqu'un poste d'actif augmente, ça nécessite des fonds (ex : l'achat de stocks). Par contre, lorsqu'un poste d'actif diminue (ex : l'encaissement des comptes clients) ça apporte des fonds.

Bref :

- Une augmentation des comptes clients = Sortie de fonds;
- Une augmentation des stocks = Sortie de fonds;
- Une augmentation des frais payés d'avance = Sortie de fonds;
- Une diminution des comptes clients = Entrée de fonds;
- Etc.

Le même raisonnement s'applique aux passifs. L'augmentation des passifs apporte des fonds (ex : un emprunt) et la diminution des passifs diminue les fonds (ex : le remboursement d'un emprunt).

Bref :

- Une augmentation des comptes fournisseurs = Entrée de fonds;
- Une augmentation des intérêts à payer = Entrée de fonds;
- Une diminution des produits perçus d'avance = Sortie de fonds;
- Etc.

Nous sommes maintenant en mesure de présenter un exemple de la section « Activités d'exploitation » de l'état des flux de trésorerie. Cet exemple regroupe les deux types d'ajustements dont nous venons de traiter (l'étape 1 et l'étape 2).

**XYZ inc.**  
État des flux de trésorerie partiel  
pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X2

<u>Activités d'exploitation</u>		
Bénéfice net		40 000 \$
Éléments n'affectant pas le fonds de roulement		
Amortissements	15 000 \$	
Impôts différés	4 000	
Gain sur disposition de terrain	(8 000)	11 000
		<b>51 000</b>
<hr/>		
Variation des postes du fonds de roulement hors liquidité		
Augmentation des comptes clients	(8 000)	
Diminution des stocks	2 000	
Augmentation des comptes fournisseurs	12 000	6 000
<b>Liquidités provenant des activités d'exploitation</b>		<b>57 000 \$</b>

Notez que l'état des flux de trésorerie n'est pas encore terminé. De plus, on reviendra plus tard sur la question du gain sur disposition de terrain.

Interprétation du résultat des activités d'exploitation :

- Le 57 000 \$ indique :
  - Les fonds que l'entreprise a généré elle-même, sans l'aide de ses bailleurs de fonds à long terme. C'est un chiffre très important;
  - Pour le gestionnaire et le banquier : la capacité de l'entreprise à s'auto-suffire pour les activités normales;
  - Pour le créancier : la capacité de l'entreprise à rembourser le capital de ses dettes;
  - Pour les actionnaires : la capacité de l'entreprise à payer un dividende;
- Selon plusieurs utilisateurs des états financiers, le 57 000 \$ est un chiffre dont le contenu informatif est plus important que le 40 000 \$ de bénéfice net (nous sommes aussi de cet avis);
- Il faut tout de même être prudent. Le 57 000 \$ est le résultat, mais il faut surveiller le chemin qui mène à ce 57 000 \$. Par exemple, les fonds autogénérés pourraient bien être causés par une diminution exagérée des stocks ou une augmentation inhabituelle des comptes à payer. Voici un exemple extrême :

<u>Activités d'exploitation</u>		
Perte nette		(15 000 \$)
Élément n'affectant pas le fonds de roulement		
Amortissements		1 000
		<b>(14 000)</b>
<hr/>		
Variation des postes du fonds de roulement hors liquidité		
Diminution des comptes clients	10 000 \$	
Diminution des stocks	35 000	
Augmentation des comptes fournisseurs	26 000	71 000
<b>Liquidités provenant des activités d'exploitation</b>		<b>57 000 \$</b>

Cette entreprise a amélioré artificiellement ses fonds autogénérés et on peut s'attendre à ce que l'an prochain, ses fonds autogénérés soient faibles car elle devra renflouer ses stocks et payer ses comptes fournisseurs en retard.

**MORALE** : pour que le 57 000 \$ soit représentatif, il ne faut pas qu'il y ait eu une variation anormale dans le fonds de roulement.

Le jugement est toujours de rigueur quand on doit interpréter des chiffres.

### 3.4.5 Activités d'investissement

Les activités d'investissement comprennent tout ce qui touche à l'achat et la vente d'actifs à long terme (voir figure 3), comme par exemple l'achat ou la vente d'immobilisations, de placements à long terme et d'actifs incorporels.

La vente d'actifs (particulièrement les actifs amortissables) crée un problème technique dû à la création d'un poste de gain ou de perte sur disposition d'actifs. Dans ce type de transaction, il faut bien distinguer ce qui touche les liquidités versus ce qui touche l'état des résultats.

Exemple :

- Terrain d'un coût initial de 10 000 \$;
- Prix de vente du terrain : 18 000 \$.

L'écriture comptable sera :

Encaisse	18 000
Terrain	10 000
Gain sur disposition de terrain	8 000

Commentaire :

Le 8 000 \$ ira à l'état des résultats, mais pour préparer l'état des flux de trésorerie, il faudra annuler ce 8 000 \$ dans la section « Éléments n'affectant pas le fonds de roulement ». De fait, ce 8 000 \$ est inclus dans le bénéfice, mais ne correspond pas à une entrée de fonds. L'entrée de fonds est de 18 000 \$. Elle sera considérée dans les activités d'investissement.

### 3.4.6 Activités de financement

Les activités de financement comprennent tout ce qui touche au financement (voir figure 3) :

- Dette à long terme : encaissement initial et remboursements subséquents;
- Capital-actions : émission d'actions, rachat d'actions, etc.;
- Les dividendes et les intérêts sur la dette à long terme sont considérés comme des activités de financement<sup>1</sup> car ils représentent la rémunération sur le capital fourni par des bailleurs de fonds. Notez bien qu'il s'agit ici des dividendes versés et non des dividendes déclarés. On doit donc convertir les dividendes déclarés en dividendes versés, en utilisant le compte dividende à payer du fonds de roulement (voir figure 3);
- Impôts différés : même si ce poste fait partie du passif à long terme, on doit l'exclure de l'état des flux de trésorerie car il n'implique pas de flux monétaires. Ce poste n'existe qu'en vertu du principe de rattachement des charges aux produits.

<sup>1</sup> En IFRS, les intérêts et les dividendes peuvent être inclus dans les activités d'exploitation ou de financement, au choix de l'entreprise. En NCECF, les intérêts et dividendes comptabilisés aux résultats doivent être inclus dans les activités d'exploitation, alors que les intérêts et dividendes comptabilisés aux RND doivent être inclus dans les activités de financement.

### 3.4.7 Exemple global – État des flux de trésorerie

**GHI inc.**  
État des flux de trésorerie  
pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X2

<u>Activités d'exploitation</u>	
Bénéfice net	40 000 \$
Éléments n'affectant pas le fonds de roulement	
Amortissements	15 000 \$
Impôts différés	4 000
Gain sur disposition de terrain	(8 000)
	51 000
Variation des postes du fonds de roulement	
Augmentation des comptes clients	(8 000)
Diminution des stocks	2 000
Augmentation des comptes fournisseurs	12 000
<b>Liquidités provenant des activités d'exploitation</b>	<b>57 000</b>
<u>Activités d'investissement</u>	
Achat d'un bâtiment	(35 000)
Achat d'une participation	(40 000)
Frais de développement	(24 000)
Vente d'un terrain	18 000
<b>Liquidités provenant des activités d'investissement</b>	<b>(81 000)</b>
<u>Activités de financement</u>	
Émission d'actions	32 000
Dividendes	(7 000)
Hypothèque	19 000
Emprunt à long terme	(4 000)
<b>Liquidités provenant des activités de financement</b>	<b>40 000 \$</b>
Augmentation des liquidités	16 000
Liquidités du début	27 000
<b>Liquidités de la fin</b>	<b>43 000 \$</b>

Commentaires :

Le 16 000 \$ peut être divisé en trois sections :

Activités d'exploitation	57 000 \$
Activités d'investissement	(81 000)
Activités de financement	40 000
<b>Augmentation des liquidités</b>	<b>16 000 \$</b>

On constate, encore une fois, que ce résultat est peu utile. Ce qui intéresse le lecteur, c'est le détail de chacune des activités :

- Pour l'interprétation des activités d'exploitation, voir la section précédente;
- Les activités de financement ont apporté, au net, 40 000 \$ à l'entreprise. Combiné aux fonds autogénérés, ça laisse 97 000 \$ à l'entreprise pour ses activités d'investissement. De ce 97 000 \$, seulement 81 000 \$ ont été investis. Il en résulte une augmentation des liquidités de 16 000 \$;
- Le détail des activités de financement et d'investissement indique les décisions de façon objective. On ne sait pas s'il s'agit de bonnes ou de mauvaises décisions. Si on possédait plus d'informations, on pourrait juger de ces décisions. Les utilisateurs avertis le font (ex : conseil d'administration, prêteur).

## 4. CONCILIATION DES POSTES DU BILAN

Il est possible de « deviner » le résultat d'un poste des états financiers à partir d'autres postes. Les états financiers forment un tout et il est possible d'y faire plusieurs liens. Ces liens sont très importants car ils augmentent la compréhension générale des états financiers et permettent de repérer un chiffre lorsque nécessaire. Cette meilleure compréhension vous sera utile en comptabilité bien sûr, mais aussi en audit, en finance, en comptabilité de gestion et en fiscalité. Les états financiers sont utilisés dans toutes ces disciplines.

Les petites « formules » discutées dans cette section ne doivent surtout pas être mémorisées. Elles doivent vous aider à mieux comprendre les liens entre les états financiers. À la fin de votre étude, il faut qu'elles soient évidentes et naturelles.

### 4.1 COMMENTAIRES PRÉLIMINAIRES

Avant toute chose, il faut bien saisir que tous les postes du bilan peuvent être augmentés ou diminués et ce, en tout temps. Dans les pages suivantes, on verra comment chaque poste du bilan est affecté par les transactions de l'année. En plus de chercher des réponses chiffrées, nous indiquerons toujours lequel des quatre états financiers est à utiliser pour trouver la réponse.

Dans cette section, nous utiliserons les abréviations suivantes afin d'alléger le texte :

É/RND	:	État des RND
É/F	:	États financiers
É/R	:	État des résultats
Solde d	:	Solde au bilan au début
Solde f	:	Solde au bilan à la fin
C/C	:	Comptes clients
C/F	:	Comptes fournisseurs
FPA	:	Frais payé d'avance
PPA	:	Produit perçu d'avance
AC	:	Amortissement cumulé
D/P	:	Dividende à payer
R/R	:	Rendus et rabais
I/P	:	Impôt à payer
CMV	:	Coût des marchandises vendues
CA	:	Capital-actions
AI	:	Actifs incorporels
ID	:	Impôts différés

Tout au long de cette section, nous utiliserons le jeu d'É/F suivant. Ayez-le toujours sous les yeux et prenez le temps de le lire avant de commencer. Ne perdez pas trop de temps pour le moment avec l'É/RND. Tous les chiffres utilisés proviennent de ce jeu à moins d'avis contraire. À chaque exemple, vous vous devez de revenir sur ces É/F. Pour chacun des postes dont nous traiterons, vous devez retracer tous les chiffres dans un des É/F. Nous vous suggérons même de cocher les chiffres dans les É/F à mesure que vous les utiliserez. À la fin, assurez-vous d'avoir coché tous les chiffres (sauf quelques-uns de l'É/R).

**Compagnie GHI inc.**  
État des résultats  
pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X2

20X2

**Produits d'exploitation**

Ventes		1 010 000 \$
Escomptes sur ventes		8 000
Rendus et rabais sur ventes		2 000

---

**Ventes nettes** **1 000 000**


---

**Charges d'exploitation****Coût des marchandises vendues**

Stocks au début		300 000 \$
Achats	865 000 \$	
Rendus et rabais sur achats	(14 000)	
Escomptes sur achats	(18 000)	
<b>Achats nets</b>	<b><u>833 000</u></b>	
Transport sur achats	<u>25 000</u>	
Coût des achats		858 000
Marchandises disponibles à la vente		1 158 000
Stocks à la fin		(450 000)

---

**Bénéfice brut** **292 000**


---

**Frais exploitation**

Salaires		75 000
Amortissement		
Dépréciation du goodwill	3 000	
Brevets	1 000	
Équipements	7 000	
Bâtiments	<u>40 000</u>	51 000
Créances douteuses		3 000
Frais de garantie		10 000
Fournitures		9 000
Autres frais de vente et d'administration		15 000
Intérêts des dettes à long terme		11 000
Intérêts des dettes à court terme		5 000
Quote-part des résultats d'une entreprise associée		(30 000)

---

**Bénéfice d'exploitation** **143 000**


---

**Autres produits**

Gain sur la vente d'équipements		7 000
Gain sur la vente d'un terrain		5 000
Gain sur la vente de placements		6 000

---

**Bénéfice avant impôts** **161 000**


---

Impôts exigibles	37 200	
Impôts différés	2 900	40 100

---

**Bénéfice net** **120 900 \$**


---

**Compagnie GHI inc.**  
État des résultats non distribués  
pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X2

	20X2	20X1
<b>Solde du début</b>	<b>544 000 \$</b>	<b>519 000 \$</b>
Cotisation d'impôt 20X0	(25 000)	(25 000)
Modification de convention comptable	<u>50 000</u>	<u>20 000</u>
<b>Solde début redressé</b>	<b>569 000</b>	<b>514 000</b>
Bénéfice net	120 900	100 000
Dividendes	(40 000)	(45 000)
<b>Solde de la fin</b>	<b>649 900 \$</b>	<b>569 000 \$</b>

**Compagnie GHI inc.**  
Bilan  
au 31 décembre 20X2

	20X2	20X1
<b>Actif à court terme</b>		
Encaisse	62 000 \$	35 000 \$
Comptes clients	120 000	100 000
Provision pour créances douteuses	(8 000)	(5 000)
Stocks	450 000	300 000
Fournitures	10 000	12 000
<b>Total de l'actif à court terme</b>	<b>634 000</b>	<b>442 000</b>
<b>Actif à long terme</b>		
<b>Immobilisations corporelles</b>		
Terrains	43 000	45 000
Bâtiments	360 000	400 000
Équipements	69 000	60 000
<b>Immobilisations incorporelles</b>		
Goodwill	11 000	12 000
Brevets	5 000	5 000
Frais de développement	8 000	8 000
<b>Placements</b>		
Placements en actions	16 000	15 000
Actions d'entreprises associées	118 000	100 000
<b>Total de l'actif</b>	<b>1 264 000 \$</b>	<b>1 087 000 \$</b>
<b>Passif à court terme</b>		
Découvert bancaire (marge de crédit)	133 200	31 000
Comptes fournisseurs	33 000	82 000
Frais courus à payer	6 000	6 000
Impôts à payer	30 000	53 000
Dividendes à payer	15 000	25 000
Provision pour frais de garantie	12 000	9 000
Portion court terme de la dette à long terme	12 000	10 000
<b>Total du passif à court terme</b>	<b>241 200</b>	<b>216 000</b>
<b>Passif à long terme</b>		
Dette à long terme	108 000	90 000
Impôts différés	14 900	12 000
<b>Total du passif</b>	<b>364 100</b>	<b>318 000</b>
<b>Capitaux propres</b>		
Capital-actions	250 000	200 000
Résultats non distribués	649 900	569 000
	<b>899 900</b>	<b>769 000</b>
<b>Total du passif et des capitaux propres</b>	<b>1 264 000 \$</b>	<b>1 087 000 \$</b>

**Compagnie GHI inc.**  
 État des flux de trésorerie  
 pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X2

<u>Activités d'exploitation</u>		
Bénéfice net de l'exercice		120 900 \$
Éléments n'affectant pas le fonds de roulement		
Amortissements		
Dépréciation du goodwill	3 000 \$	
Brevets	1 000	
Équipements	7 000	
Bâtiments	40 000	
Impôts différés	2 900	
Gain sur la vente d'équipements	(7 000)	
Gain sur la vente d'un terrain	(5 000)	
Gain sur la vente de placements	(6 000)	
Quote-part des résultats d'une entreprise associée	<u>(30 000)</u>	5 900
Flux de trésorerie générés, avant l'incidence des éléments du fonds de roulement		126 800
Variation des postes à court terme hors liquidité		
Comptes clients	(20 000)	
Provision pour créances douteuses	3 000	
Stocks	(150 000)	
Fournitures	2 000	
Comptes fournisseurs	(49 000)	
Impôts à payer	(23 000)	
Provision pour frais de garantie	3 000	(234 000)
<b>Liquidités provenant des activités d'exploitation</b>		<b>(107 200)</b>
<u>Activités d'investissement</u>		
Acquisitions :		
Goodwill	2 000	
Brevets	1 000	
Terrains	8 000	
Équipements	34 000	
Placements	<u>4 000</u>	(49 000)
Dispositions :		
Équipements	25 000	
Terrains	15 000	
Placements	9 000	
Dividendes reçus	12 000	61 000
<b>Liquidités provenant des activités d'investissement</b>		<b>12 000</b>
<u>Activités de financement</u>		
Dividendes versés	(50 000)	
Émission d'actions ordinaires	50 000	
Émission d'une dette à long terme	30 000	
Remboursement de la dette à long terme	(10 000)	
<b>Liquidités provenant des activités de financement</b>		<b>20 000</b>
<b>Augmentation (diminution) de la trésorerie et des équivalents de trésorerie</b>		<b>(75 200)</b>
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'exercice</b>		<b>4 000</b>
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice</b>		<b>(71 200) \$</b>

Autres informations sur les états financiers :

Les frais courus à payer sont constitués :

	20X2	20X1
Salaires courus à payer	5 000 \$	4 000 \$
Intérêts courus à payer sur la dette à long terme	1 000	2 000
	<b>6 000 \$</b>	<b>6 000 \$</b>

Débutons maintenant l'analyse des liens entre les É/F. N'oubliez pas de toujours consulter les É/F précédents.

## 4.2 POSTES À LONG TERME

### 4.2.1 Dette à long terme

Débutons l'analyse par ce poste relativement facile.

- Solde au bilan au début : 100 000 \$ (90 000 \$ + 10 000 \$) soit les portions L.T. et C.T. ;
- Solde au bilan à la fin : 120 000 \$ (108 000 \$ + 12 000 \$) soit les portions L.T. et C.T.

Comment expliquer la variation de 20 000 \$ ? Par deux raisons : les augmentations et les diminutions. Donc :

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Dette à L.T.}_d & + & \text{Nouvelle dette} & - & \text{Remboursement} & = & \text{Dette à L.T.}_f \\ 100\,000\ \$ & + & 30\,000\ \$ & - & 10\,000\ \$ & = & \mathbf{120\,000\ \$} \end{array}$$

En regardant l'ÉFT au niveau des activités de financement, on peut voir :

Émission d'une nouvelle dette à long terme	30 000 \$
Remboursement de dette à long terme	(10 000)
	<b>20 000 \$</b>

Commentaires :

- Ce premier lien peut vous sembler simpliste et même inutile. Non. Il est très important et il vous sera utile bien souvent. Bien sûr, des liens plus complexes seront discutés plus loin;
- Notez bien ici que les intérêts sur la dette à long terme n'ont rien à voir là-dedans. Les intérêts sont inscrits dans l'É/R à titre de charge. Ce qui nous intéresse pour le moment, c'est le « capital » de la dette. Dans la section des comptes fournisseurs, nous reviendrons sur le problème des intérêts;
- Une distinction importante mérite d'être soulignée :
  - Le résultat des activités : 120 000 \$, au bilan;
  - Les activités (les transactions) : 30 000 \$ et 10 000 \$, à l'ÉFT

### 4.2.2 Capital-actions

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Solde du CA}_d & + & \text{Émission de CA} & - & \text{Rachat de CA} & = & \text{Solde de CA}_f \\ 200\,000\ \$ & + & 50\,000\ \$ & - & 0\ \$ & = & \mathbf{250\,000\ \$} \end{array}$$

### 4.2.3 Actifs incorporels

$$\text{Solde des AI}_d + \text{Acquisition de AI} - \text{Amort./dépréciation des AI} = \text{Solde des AI}_f$$

Goodwill : 12 000 \$ + 2 000 \$ - 3 000 \$ = **11 000 \$**

Frais de développement : 8 000 \$ + 0 \$ - 0 \$ = **8 000 \$**

Brevets : 5 000 \$ + 1 000 \$ - 1 000 \$ = **5 000 \$**

Notez que les frais de développement et les brevets étaient aux mêmes montants aux deux dates de bilan, mais que des transactions ont quand même eu lieu.

Toute la discussion ci-après sur les dispositions d'immobilisations corporelles s'applique aussi aux actifs incorporels.

#### 4.2.4 Impôts différés

Le solde des ID peut augmenter ou diminuer. Cependant, seul le net des augmentations (créations d'écarts) et des diminutions (annulations d'écarts) apparaît à l'É/R (et par ricochet à l'ÉFT comme opération n'affectant pas le fonds de roulement).

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Solde des ID}_d & \pm & \text{Variation nette des ID dans l'année} & = & \text{Solde des ID}_f & \\ 12\,000 \$ & + & 2\,900 \$ & = & \mathbf{14\,900 \$} & \end{array}$$

Dans un problème précis, on peut vous demander de calculer les impôts différés au lieu de vous permettre de les trouver par différence. Cette formule s'applique autant aux impôts différés à court terme qu'à long terme.

#### 4.2.5 Immobilisations corporelles

Cette section est la plus difficile à concilier, dû aux dispositions d'actifs et à l'amortissement.

##### Actifs non amortissables (terrain)

Seul le problème des dispositions existe dans ce cas, car il n'y a pas d'amortissement. Pour les acquisitions, tout se passe sans difficulté.

Dans le cas de GHI inc., un terrain, au coût de 10 000 \$ a été vendu 15 000 \$. Un gain sur disposition de 5 000 \$ a donc été comptabilisé à l'É/R. Voici les effets de cette transaction sur les É/F :

- ÉFT : nous savons que seulement les mouvements de fonds affectent cet état. Donc, c'est le 15 000 \$ qui apparaîtra dans cet état;
- É/R : ce sont les gains ou les pertes comptables qui affectent cet état. Donc, le gain de 5 000 \$ apparaîtra dans cet état;
- Bilan : le terrain a été vendu. Il doit disparaître du bilan :
  - Produit de disposition - Coût = Gain comptable : 15 000 \$ - 10 000 \$ = 5 000 \$;
  - Variation du bilan = Baisse de 10 000 \$ dans le poste « Terrain ».

Donc, pour le poste « Terrain », les formules sont :

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Produit de disposition} & - & \text{Valeur comptable (VC)} & = & \text{Gain comptable} & \\ 15\,000 \$ & - & ? & = & 5\,000 \$ & \\ & & ? & = & \mathbf{10\,000 \$} & \end{array}$$

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Solde terrains}_d & + & \text{Acquisition} & - & \text{VC des terrains vendus} & = & \text{Solde terrains}_f & \\ 45\,000 \$ & + & 8\,000 \$ & - & 10\,000 \$ & = & 43\,000 \$ & \end{array}$$

Le gain comptable apparaît à l'ÉFT comme une opération n'affectant pas le fonds de roulement. Dans les deux formules, nous avons supposé que la « VC des terrains vendus » était l'inconnu (ce qui est le plus fréquent), mais nous aurions pu supposer beaucoup d'autres choses. Si vous comprenez bien, vous pourrez faire face à n'importe quel inconnu. La section 6 du présent document vous permettra de pratiquer davantage.

##### Actifs amortissables

Trois facteurs peuvent faire varier ces postes au bilan :

- L'amortissement (diminution);
- Les dispositions (diminution);
- Les acquisitions (augmentation).

Les dispositions, pour les actifs amortissables, sont plus complexes étant donné la présence de l'amortissement cumulé.

Regardons la disposition de l'équipement.

Coût	30 000 \$
Amortissement cumulé (AC)	12 000
Prix de vente	25 000

$$\begin{array}{rclcl} \text{VC de l'équipement vendu} & = & \text{Coût} - \text{AC} & & \\ ? & = & 30\,000 \$ - 12\,000 \$ & & \\ ? & = & \mathbf{18\,000 \$} & & \end{array}$$

Avec les actifs amortissables, on a besoin d'une étape de plus (coût - AC) afin de déterminer la valeur comptable du bien vendu. Ceci fait, il suffit de continuer le cheminement comme dans l'exemple des actifs non amortissables.

$$\begin{array}{rclcl} \text{Produit disposition} & - & \text{VC du bien vendu} & = & \text{Gain comptable} \\ 25\,000 \$ & - & 18\,000 \$ & = & \mathbf{7\,000 \$} \end{array}$$

Donc :

- Entrée de fonds de 25 000 \$ à l'ÉFT;
- Gain comptable de 7 000 \$ à l'É/R;
- Variation due à la disposition, au bilan, de 18 000 \$ (diminution du poste « Équipement »).

La formule :

$$\begin{array}{rclcl} \text{Solde équipements}_d + \text{Acq.} & - & \text{Amort.} & - & \text{VC des équipements vendus} & = & \text{Solde équipements}_f \\ 60\,000 \$ & + & 34\,000 \$ & - & 7\,000 \$ & - & 18\,000 \$ & = & \mathbf{69\,000 \$} \\ \\ \text{Produit de disposition} & - & \text{Gain comptable} & = & \text{Valeur comptable des équipements vendus} \\ 25\,000 \$ & - & 7\,000 \$ & = & \mathbf{18\,000 \$} \end{array}$$

Pour le bâtiment, c'est la même formule :

$$\begin{array}{rclcl} \text{Solde bâtiments}_d + \text{Acq.} & - & \text{Amort.} & - & \text{VC des bâtiments vendus} & = & \text{Solde bâtiments}_f \\ 400\,000 \$ & + & 0 \$ & - & 40\,000 \$ & - & 0 \$ & = & \mathbf{360\,000 \$} \end{array}$$

S'il y avait eu une disposition, l'autre formule aurait été la même que celle utilisée pour l'équipement.

La section 6 contient quelques problèmes précis concernant les dispositions d'immobilisations.

#### 4.2.6 Placements

Pour les placements comptabilisés selon la méthode de la valeur d'acquisition, les formules utilisées pour les terrains s'appliquent intégralement car il s'agit d'actifs non amortissables qui peuvent être vendus à gain ou à perte.

$$\begin{array}{rclcl} \text{Produit de disposition} & - & \text{Valeur comptable (VC)} & = & \text{Gain comptable} \\ 9\,000 \$ & - & 3\,000 \$ & = & \mathbf{6\,000 \$} \end{array}$$

$$\begin{array}{rclcl} \text{Solde placements}_d + \text{Acquisition} & - & \text{VC des placements vendus} & = & \text{Solde placements}_f \\ 15\,000 \$ & + & 4\,000 \$ & - & 3\,000 \$ & = & \mathbf{16\,000 \$} \end{array}$$

Pour les placements comptabilisés selon la méthode de la mise en équivalence, quatre facteurs peuvent faire varier le poste au bilan :

- Acquisition (augmentation);
- Dividendes reçus (diminution);
- Quote-part dans le bénéfice ou la perte (augmentation ou diminution);
- Disposition (diminution).

Pour les acquisitions et dispositions, il s'agit des mêmes difficultés qu'auparavant, donc nous n'en traitons pas pour le moment.

GHI inc. possède 30 % des actions de DEF inc., ce qui lui permet d'exercer une influence notable. Pour 20X2, le bénéfice net de DEF inc. a été de 100 000 \$ et les dividendes payés ont été de 40 000 \$. Voici l'équation qui permet de calculer le solde du placement à la fin de l'année :

$$\begin{array}{rclcl} \text{Solde du placement}_d \pm \text{Quote-part dans} & - & \text{Quote-part des} & = & \text{Solde du placement}_f \\ & \text{le bénéfice net} & \text{dividendes reçus} & & \\ 100\,000 \$ & + & 30\,000 \$ & - & 12\,000 \$ & = & \mathbf{118\,000 \$} \end{array}$$

Commentaires :

- Le 30 000 \$ apparaît à l'É/R, mais aussi à l'ÉFT à titre de transaction n'affectant pas le fonds de roulement;
- Le 12 000 \$ de dividende n'est pas considéré comme un revenu dans l'É/R, mais plutôt comme une récupération d'une partie du placement. À ce titre, il apparaît dans les activités d'investissement de l'ÉFT;
- À cette formule, il aurait fallu ajouter : « + Acquisition » et « - VC du placement vendu ». Pour les dispositions, on utilisera les mêmes formules que pour la disposition des terrains;
- ATTENTION ! Les dividendes mentionnés ci-haut sont ceux déclarés et payés par DEF inc. (l'entreprise associée) et non ceux de GHI inc.

#### 4.2.7 Participation des actionnaires sans contrôle

Ce poste apparaît dans un bilan consolidé lorsque la société possède une filiale à moins de 100 %. La société doit alors inclure, dans le bilan consolidé, tous les actifs et passifs de la filiale (basé sur le fait qu'elle contrôle ces actifs et ces passifs) pour donner une vue globale des ressources qui sont à sa disposition. Cependant, elle doit comptabiliser la portion qui appartient aux actionnaires sans contrôle dans le poste « Participation ne donnant pas le contrôle » (PNDPC). Ce poste n'est ni un passif, ni un élément de l'avoir des actionnaires et doit donc être présenté entre ces deux sections du bilan.

Quatre facteurs influencent ce poste :

- La part des actionnaires sans contrôle dans le bénéfice (ou la perte) de l'année (É/R et ÉFT par ricochet, car il s'agit d'un élément n'affectant pas le fonds de roulement) (augmentation ou diminution);
- La part des actionnaires sans contrôle dans les dividendes déclarés par la filiale aux actionnaires (diminution);
- L'achat par étape, c'est-à-dire l'achat des actions possédées par des actionnaires sans contrôle (diminution);
- La vente des actions à des actionnaires sans contrôle (augmentation).

Les deux derniers facteurs sont très techniques et dépassent largement le cadre du présent document. Nous limitons donc la formule à :

$$\text{Solde de la PNDPC}_d \pm \text{Part des bénéfices de la filiale} - \text{Part dans les dividendes} = \text{Solde de la PNDPC}_f$$

#### 4.2.8 Résultats non distribués

Ce sujet a été discuté amplement dans les autres sections du document. On résume ici la formule standard qui explique l'É/RND :

$$\text{Solde des RND}_d + \text{Bénéfice net} - \text{Dividendes déclarés} = \text{Solde des RND}_f$$

Un problème pourrait être le suivant : on ne fournit pas l'É/R (donc on ne fournit pas le bénéfice net) et on vous indique, d'une façon plus ou moins subtile, le montant des dividendes de l'année. À partir des deux bilans, vous pouvez donc déduire le bénéfice net. C'est simple, mais plusieurs l'oublient !

Ce sont les divers types de redressements comptables qui créent des problèmes. Une révision des chapitres du Manuel de CPA Canada serait conseillée. Dans l'exemple, nous supposons deux redressements, les deux survenus en 20X1 :

- Un changement dans une méthode d'amortissement, qui a pour effet d'augmenter les bénéfices de 20X0 de 20 000 \$ et ceux de 20X1 de 30 000 \$;
- Un redressement affecté aux années antérieures : une cotisation d'impôt concernant l'année 20X0, au montant de 25 000 \$.

Commentaires sur l'É/RND :

- Cette discussion est très complexe. Ne paniquez pas. Vous pouvez l'éviter si vous n'avez pas le courage pour le moment;
- Nous avons présenté l'état sur deux ans pour fins pédagogiques. Sauf en ce qui concerne les redressements, les chiffres de 20X1 sont une pure invention;
- Il ne faut pas oublier la problématique de présentation. En effet, même si on présente les É/F sur deux ans, il ne faut pas oublier que les utilisateurs possèdent des É/F de 20X0 et 20X1. Donc, si en 20X1 on effectue des redressements à ces années, il faut permettre aux utilisateurs de faire le lien entre le nouveau RND et l'ancien RND. C'est pour cette raison que l'état commence par les RND du début qui apparaissent dans les É/F déjà publiés;
- Rappelons-nous un autre principe de présentation : si des redressements concernent des années qui sont publiées pour fins de comparaison, il faut ajuster immédiatement tous les postes concernés de ces années. Dans notre exemple, puisqu'on présente les É/F de 20X1, il aurait fallu faire les changements suivants :

É/R - Amortissement	-30 000 \$
Bilan - Amortissement cumulé	-50 000
É/RND - RND début	+20 000
É/RND et Bilan - RND fin	+50 000

Dans les É/F publiés de 20X1, le bénéfice net devait être 70 000 \$. Il est maintenant de 100 000 \$, car on a modifié l'amortissement de 30 000 \$. Les RND du début ont augmenté de 20 000 \$ pour tenir compte de l'effet du redressement sur l'année 20X0. L'effet sur les RND de la fin de 20X1 est donc de +50 000 \$ (20 000 \$ de plus au RND du début et 30 000 \$ de plus de bénéfice). Pour que le bilan balance, il faut diminuer l'amortissement cumulé, au 31 décembre 20X1, de 50 000 \$ (30 000 \$ + 20 000 \$);

- Les changements d'amortissement n'affectent pas l'année 20X2. L'effet est donc exclusivement sur les RND du début. N'oubliez pas : il aurait été incorrect de commencer l'É/RND de 20X2 immédiatement avec le 569 000 \$ (RND redressé de fin 20X1) parce que les utilisateurs ne pourraient pas faire le lien avec l'ancien RND de la fin de 20X1, qui était de 544 000 \$. C'est pour cette raison qu'il faut répéter les redressements en 20X2, afin d'aboutir au nouveau RND du début de 569 000 \$. Vous vous demandez peut-être d'où sort le 544 000 \$. C'est simple :

Solde au début de 20X1 non redressé	519 000 \$
Ancien bénéfice net	70 000
Dividendes déclarés	(45 000)
<b>Solde à la fin de 20X1 non redressé</b>	<b>544 000 \$</b>

- Le redressement d'impôt, quant à lui, a eu les effets suivants : pour 20X1, il a fallu diminuer les RND du début, car ils concernent 20X0. L'autre poste affecté a été l'impôt à payer, qui a dû être augmenté de 25 000 \$. En 20X2, il a fallu également redresser les RND du début et modifier le compte d'impôt à payer (ou encaisse si la cotisation a été payée);
- Les redressements doivent toujours être faits nets d'impôt (exigible ou différé). Nous n'avons pas insisté sur ce point pour le moment pour ne pas compliquer davantage. Dans l'exemple, le redressement de l'amortissement aurait certainement eu un effet sur les impôts différés. La cotisation, quant à elle, est déjà un redressement d'impôt;
- Précédemment, il a été mentionné que le redressement d'amortissement n'avait pas d'effet sur l'année 20X2. Ceci est à nuancer. Étant donné que la décision de changer de méthode a eu lieu en 20X2, il est sûr que l'amortissement de 20X2 est déjà calculé selon cette nouvelle méthode;
- Si vous ne comprenez pas, c'est un peu normal. Révisez votre théorie. Cependant, d'ici à l'EFC, vous devez absolument comprendre. C'est de la logique comptable à savoir.

Faisons une petite pause technique. On vous dit qu'une société a toujours utilisé un taux d'impôt de 40 % mais que le taux aurait dû être de 20 %. Il est donc nécessaire de faire une déclaration amendée pour recouvrer l'impôt. Voici d'autres informations :

- Les RND à la fin sont de 150 000 \$;
- Les dividendes déclarés depuis la création de l'entreprise sont de 50 000 \$.

On demande de trouver :

- Le montant à réclamer aux autorités fiscales;
- Le nouveau solde des RND à la fin.

Impôts à réclamer :

- Le total de tous les bénéfices nets de cette entreprise, depuis sa création, est de 200 000 \$ (150 000 \$ + 50 000 \$) soit ce qui reste à distribuer (150 000 \$) et ce qui a été distribué (50 000 \$);
- Ce 200 000 \$ représente l'ensemble des bénéfices après impôts depuis la création de l'entreprise. Les bénéfices totaux avant impôts sont de 333 333 \$ (200 000 \$/0,6);
- L'impôt réellement payé est de 133 333 \$ (333 333 \$ - 200 000 \$). L'impôt qui aurait dû être payé est de 66 667 \$ (333 333 \$ x 20 %). L'impôt à réclamer est donc de 66 666 \$ (133 333 \$ - 66 667 \$);
- Solde des RND à la fin : 150 000 \$ + 66 666 \$ = 216 666 \$;
- L'écriture serait :

Impôts à recevoir	66 666
RND	66 666

Commentaires :

- Ce petit calcul est important. Il teste votre logique. Il faut le comprendre à tout prix;
- Ce calcul comporte certaines faiblesses et/ou exige des conditions particulières :
  - Il ne doit pas y avoir d'écart temporaire entre le bénéfice avant impôts et le revenu imposable. S'il y en a, le 66 666 \$ d'impôt à réclamer n'est plus vrai et on devra le répartir entre l'impôt réellement recouvrable et l'impôt différé. Le solde des RND, quant à lui, reste à 216 666 \$. En posant l'hypothèse que le montant à réclamer serait 50 000 \$, voici l'écriture :

Impôts à recevoir	50 000
Impôts différés	16 666
RND	66 666

- Il ne doit pas y avoir eu de gain en capital, sinon il faudrait tenir compte seulement de la portion imposable;

- Dans un cas, il peut parfois être nécessaire de connaître la réclamation d'impôts à faire de façon « grossière » par exemple, pour un redressement des RND dans le cadre d'un problème purement comptable. Par contre, s'il s'agit d'un problème fiscal, vous devez utiliser la méthode habituelle (année par année, conciliation du bénéfice net et du revenu imposable, etc.)

#### 4.2.9 Dividendes

Il s'agit d'un sujet amplement discuté précédemment. Voici la formule :

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Dividendes déclarés} & = & \text{Dividendes versés} & - & D/P_d & + & D/P_f \\ 40\,000 \$ & = & 50\,000 \$ & - & 25\,000 \$ & + & 15\,000 \$ \end{array}$$

On peut également trouver le dividende déclaré par l'entremise de l'É/RND (voir la discussion précédente sur les RND).

On peut utiliser cette formule pour chacune des catégories d'actions incluse dans le capital-actions de l'entreprise. Dans ce cas, il faut obtenir le détail des dividendes par catégorie et/ou déclarés et/ou versés.

### 4.3 POSTES À COURT TERME

La conciliation des postes à court terme est moins importante pour les utilisateurs. De plus, étant donné qu'on utilise la méthode indirecte dans l'ÉFT, il est impossible d'obtenir directement des renseignements tels : encaissements des comptes clients, paiements aux fournisseurs, paiements aux autorités fiscales, paiements à la compagnie d'assurance, etc. Ces derniers sont disponibles quand on utilise la méthode directe dans l'ÉFT, ce qui est très rare.

Comprenez-nous bien. Nous ne prétendons pas qu'il est impossible de trouver ces chiffres. Nous soulignons que ces chiffres sont absents dans les quatre É/F, et que dans les formules ci-jointes, ils seront toujours les inconnus.

#### 4.3.1 Comptes clients

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Solde}_d & + & \text{Ventes nettes} & - & \text{Encaissement} & = & \text{Solde}_f \\ 100\,000 \$ & + & 1\,000\,000 \$ & - & ? & = & 120\,000 \$ \end{array}$$

Cette formule est plus connue sous la forme suivante :

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Ventes} & = & \text{Recettes} & - & C/C_d & + & C/C_f \\ 1\,000\,000 \$ & = & ? & - & 100\,000 \$ & + & 120\,000 \$ \\ & & ? & = & \mathbf{980\,000 \$} & & \end{array}$$

Constatez que le 980 000 \$ n'apparaît directement dans aucun des quatre É/F. Par contre, quand on utilise la méthode directe pour l'ÉFT, ce montant apparaît. Voici l'ÉFT selon la méthode directe.

**GHI inc.**  
État des flux de trésorerie  
pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X2

<u>Activités d'exploitation</u>		
Encaissements des comptes clients		980 000 \$
Paiements	907 000 \$	
Paiements des impôts	60 200	
Salaires versés	74 000	
Intérêts versés sur dette à long terme	12 000	
Intérêts versés sur dette à court terme	5 000	
Garanties payées	7 000	
Achats de fournitures	7 000	
Autres frais de vente et d'administration	<u>15 000</u>	<u>(1 087 200)</u>
<b>Liquidités nécessaires à l'exploitation</b>		<b>(107 200)</b>
Activités d'investissement (voir méthode indirecte)		12 000
Activités de financement (voir méthode indirecte)		20 000
Diminution des liquidités		(75 200)
Liquidités au début		4 000
<b>Liquidités à la fin</b>		<b>(71 200) \$</b>

Notez que le résultat est exactement le même que celui obtenu avec la méthode indirecte. Vous devez bien comprendre pourquoi.

### 4.3.2 Provision pour créances douteuses

Deux facteurs font varier ce poste :

- L'estimation des créances douteuses de l'année (augmentation). L'écriture étant :

Créances douteuses	3 000
Provision pour créances douteuses	3 000

- La radiation d'un C/C, quand on est certain qu'il ne sera pas recouvré (diminution) :

Provision pour créances douteuses	XX
C/C	XX

La formule est donc :

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Solde}_d & + & \text{Créances douteuses} & - & \text{Radiation de C/C} & = & \text{Solde}_f \\ 5\,000 \$ & + & 3\,000 \$ & - & ? & = & 8\,000 \$ \\ & & & & ? & = & 0 \$ \end{array}$$

Commentaires :

- Le 3 000 \$ de créances douteuses n'a pas d'impact sur les liquidités. Comme ce montant est inclus dans l'É/R, il a donc fallu l'éliminer dans l'ÉFT, selon la méthode indirecte. L'ajustement « Provision pour créances douteuses » (+3 000 \$) atteint ce but. Dans la méthode directe, vous constatez que le poste « créances douteuses » est absent;
- Dans l'ÉFT selon la méthode indirecte, nous avons présenté deux ajustements pour les C/C et la provision pour créances douteuses (-20 000 \$ et +3 000 \$). C'était seulement pour vous faire voir les deux corrections de façon séparée :
  - L'augmentation des C/C (20 000 \$) transforme les ventes de 1 000 000 \$ en encaissement de 980 000 \$;
  - L'augmentation de la provision (3 000 \$) annule la charge de créances douteuses.

En pratique, on utilise le net (-17 000 \$) c'est-à-dire en considérant les C/C diminués de la provision (95 000 \$ en 20X1 et 112 000 \$ en 20X2). Dans vos problèmes, utilisez toujours le net.

Attention ! Si, par contre, vous cherchez le montant des encaissements (comme on a vu précédemment dans la section C/C), il faut toujours prendre les C/C bruts car la provision n'a aucun impact sur les encaissements.

### 4.3.3 Comptes fournisseurs

Voici tout d'abord la formule :

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Solde}_d & + & \text{Coût des achats} & - & \text{Paiements} & = & \text{Solde}_f \\ 82\,000 \$ & + & 858\,000 \$ & - & ? & = & 33\,000 \$ \\ & & & & ? & = & 907\,000 \$ \end{array}$$

La formule aurait pu être plus longue si on incluait le détail du coût des achats.

$$\begin{array}{rclclcl} \text{Achats bruts} & - & \text{R/R} & - & \text{Escomptes} & + & \text{Transport} & = & \text{Coût des achats} \\ 865\,000 \$ & - & 14\,000 \$ & - & 18\,000 \$ & + & 25\,000 \$ & = & 858\,000 \$ \end{array}$$

Commentaires :

- Le 907 000 \$ de paiements aux fournisseurs n'apparaît pas dans les quatre états financiers habituels. Il apparaît cependant dans l'ÉFT selon la méthode directe;
- Avec les C/F, il faut être vigilant. En effet, plusieurs éléments qui ne touchent pas directement les achats (ex : déductions à la source à payer, intérêts à payer, électricité à payer, salaires à payer) peuvent être inclus dans ce compte. Quand on utilise ce compte, il faut s'assurer de n'utiliser que la partie de la créance qui nous intéresse. Il est fréquent, cependant, qu'on utilise le compte « Frais courus à payer » pour inclure toutes les autres dettes à court terme énumérées ci-haut. Dans ce cas, le compte C/F est relativement « pur » et ne contient que des dettes touchant les achats de stocks;
- La formule utilisée s'applique aussi pour tout autre poste de dépenses pour lequel il y a des comptes à payer à la fin ou au début de l'exercice. Ainsi, la formule peut être énoncée de façon plus générale :

$$\text{Solde}_d + \text{Charge} - \text{Débours touchant cette charge} = \text{Solde}_f$$

### 4.3.4 Impôts à payer

Cette dernière formule s'applique très bien aux impôts à payer.

$$\begin{array}{r r r r r r r} I/P_d & + & \text{Impôts exigibles} & - & \text{Débours} & = & I/P_f \\ 53\,000 \$ & + & 37\,200 \$ & - & 60\,200 \$ & = & 30\,000 \$ \end{array}$$

Dans un problème précis, on peut vous demander de calculer les impôts exigibles au lieu de vous permettre de les trouver par différence.

### 4.3.5 Salaires à payer

Encore ici, une formule du même genre :

$$\begin{array}{r r r r r r r} \text{Solde}_d & + & \text{Charge} & - & \text{Salaires versés} & = & \text{Solde}_f \\ 4\,000 \$ & + & 75\,000 \$ & - & 74\,000 \$ & = & 5\,000 \$ \end{array}$$

### 4.3.6 Intérêts à payer sur la dette à long terme

$$\begin{array}{r r r r r r r} \text{Solde}_d & + & \text{Charge} & - & \text{Intérêts versés} & = & \text{Solde}_f \\ 2\,000 \$ & + & 11\,000 \$ & - & 12\,000 \$ & = & 1\,000 \$ \end{array}$$

Rappelons les résultats déjà obtenus précédemment touchant les dettes à long terme :

Solde au début	100 000 \$
Solde à la fin	120 000
Dette émise en 20X2	30 000
Remboursement de la dette en 20X2	10 000

Il est possible qu'une donnée fournie soit le total des paiements faits au créancier à long terme et que vous ayez à trouver la portion intérêt et la portion capital. Dans notre cas, la portion capital a été de 10 000 \$ (ÉFT) et la portion d'intérêts (versés) de 12 000 \$, pour des paiements totaux de 22 000 \$. Voici quelques problèmes et leur solution (on suppose que le 22 000 \$ est donné pour chacune des situations) :

- Si on fournit l'É/R, alors la charge d'intérêt y est inscrite (11 000 \$). Il suffit de trouver les intérêts versés (12 000 \$) à l'aide de la variation des intérêts courus à payer. Finalement, on trouve la portion capital par différence (22 000 \$ - 12 000 \$);
- Si on fournit un ÉFT, on obtient directement la portion capital (10 000 \$) et il suffit, par la suite, de trouver la portion d'intérêts versés par différence (22 000 \$ - 10 000 \$). Finalement, on trouvera la charge d'intérêt (11 000 \$) à l'aide de la variation des intérêts courus à payer;
- Si on fournit le solde de la dette aux deux dates de bilan, ainsi que les nouvelles dettes de l'année, il est possible de trouver les remboursements. Dans notre exemple :

$$\begin{array}{r r r r r r r} 100\,000 \$ & + & 30\,000 \$ & - & ? & = & 120\,000 \$ \\ & & & & ? & = & \mathbf{10\,000 \$} \end{array}$$

On trouve ensuite, par différence, la portion d'intérêts versés (22 000 \$ - 10 000 \$). La charge d'intérêt (11 000 \$) se trouve avec la formule habituelle.

La compréhension de ces liens est super importante.

### 4.3.7 Stocks

Abordons rapidement ce poste. La section 5 touche les problèmes propres aux entreprises commerciales, on aura donc l'occasion d'y revenir.

Voici la formule pour concilier les stocks entre deux bilans :

$$\begin{array}{r r r r r r r} \text{Solde des stocks}_d & + & \text{Coût des achats} & - & \text{CMV} & = & \text{Solde des stocks}_f \\ 300\,000 \$ & + & 858\,000 \$ & - & 708\,000 \$ & = & 450\,000 \$ \end{array}$$

Peut-être que cette formule vous semble étrange, mais on peut la présenter de façon beaucoup plus familière :

Stocks du début	300 000 \$
Achats	858 000
Stocks de la fin	(450 000)
<b>Coût des marchandises vendues</b>	<b>708 000 \$</b>

Commentaires :

- La variation dans les stocks s'explique grâce à deux éléments : les achats de stocks et la vente de stocks. Nous n'inventons rien ! Si vous révisez votre comptabilité financière au niveau du système d'inventaire permanent, vous constaterez qu'il y a deux écritures types affectant les stocks :

À l'achat

Stocks	XX
C/F ou encaisse	XX

À la vente

Coût des marchandises vendues	XX
Stocks	XX

(Bien sûr, il faudrait aussi faire l'écriture de vente.)

- Notez qu'aucun des quatre éléments inclus dans la formule n'affecte les liquidités (remarquez qu'aucun de ces postes n'est inclus dans l'ÉFT, même selon la méthode directe). En effet, le fait de posséder des stocks n'affecte pas les liquidités. Ce qui affecte les liquidités, c'est le paiement au fournisseur, et ce paiement a été trouvé lorsqu'on a étudié les comptes fournisseurs (907 000 \$);
- Certains objecteront que dans l'ÉFT selon la méthode indirecte, on a tenu compte des stocks (ajustement de 150 000 \$). L'explication est la suivante : comme on l'a déjà précisé, les ajustements effectués sous la rubrique « Variation des postes à court terme hors liquidité » ont pour seul objectif de permettre de retourner à la comptabilité de caisse. Techniquement, ces ajustements servent à modifier un chiffre, inclus dans le bénéfice net, mais qui ne correspond pas à la définition d'une recette ou d'un débours. Dans notre exemple, le chiffre qu'on veut modifier est le CMV de 708 000 \$, car ce chiffre ne correspond pas à un déboursé. Voici les calculs :

CMV (charge)	708 000 \$
Augmentation des stocks	150 000
Diminution des C/F	49 000
<b>Débours</b>	<b>907 000 \$</b>

Si on regarde les ajustements un par un, on constate que le 150 000 \$ sert d'abord à affecter le CMV pour le transformer en achats.

CMV	708 000 \$
Augmentation des stocks	150 000
<b>Achats</b>	<b>858 000 \$</b>

Et qu'ensuite, le 49 000 \$ affecte les achats pour les transformer en débours.

Achats	858 000 \$
Diminution des C/F	49 000
<b>Débours</b>	<b>907 000 \$</b>

- Même si vous ne saisissez pas tout ce qu'on vient d'exposer, l'ÉFT selon la méthode directe devrait vous convaincre car on y voit clairement que le seul chiffre touchant les opérations sur les stocks est 907 000 \$;
- On constate donc que deux formules peuvent nous permettre de trouver les achats : celle par l'entremise des stocks et du CMV, et celle par l'entremise des C/F et des paiements aux fournisseurs.

### 4.3.8 Frais payés d'avance

Il s'agit de postes de moindre importance. Par contre, ils sont très utiles pour tester votre logique comptable. Les frais payés d'avance (FPA) sont l'inverse des comptes fournisseurs.

Comptes fournisseurs : Charges dans l'année actuelle  
Déboursés l'année suivante

Frais payés d'avance : Charges l'année suivante  
Déboursés dans l'année actuelle

Voici la formule :

$$FPA_d - \text{Charges de l'année} + \text{Débours de l'année} = FPA_f$$

Cette formule est plus connue sous la forme suivante :

$$\text{Charges de l'année} = \text{Débours de l'année} + \text{FPA}_d - \text{FPA}_f$$

Commentaires :

- Remarquez que le sens des signes est inversé par rapport à la formule utilisée avec les C/F, ce qui indique bien que les FPA sont l'inverse des C/F;
- Ces éléments constituent un actif car il s'agit d'un paiement pour lequel on n'a pas encore reçu de service. C'est un droit à un service futur;
- La formule s'explique ainsi : à partir des débours de l'année, on doit ajouter les FPA du début, car ils sont une charge de l'année dont le paiement a eu lieu l'an passé. Par contre, une partie des débours de l'année concerne une charge de l'an prochain, donc il faut l'enlever (-FPA de fin);
- Dans un problème précis, on peut vous demander de calculer les FPA au lieu de vous permettre de les trouver à l'aide de la formule.

#### 4.3.9 Produits perçus d'avance

On peut faire un parallèle entre les produits perçus d'avance (PPA) et les comptes clients (comme on le faisait entre les FPA et les C/F) :

Comptes clients :	Produits dans l'année actuelle
	Recettes l'année suivante
Produits perçus d'avance :	Produits l'année suivante
	Recettes dans l'année actuelle

Voici la formule :

$$\text{PPA}_d - \text{Produits de l'année} + \text{Recettes de l'année} = \text{PPA}_f$$

Ou sous une forme plus connue :

$$\text{Produits de l'année} = \text{Recettes de l'année} + \text{PPA}_d - \text{PPA}_f$$

Commentaires :

- Ici également, les signes sont inversés par rapport à la formule des C/C et ce, pour les mêmes raisons que ci-haut;
- Les PPA constituent un passif, car il s'agit d'une recette pour laquelle on n'a pas encore fourni un service. C'est une obligation de fournir un service futur.

#### 4.3.10 Provision pour frais de garantie

Voici la formule :

$$\begin{array}{rcccccc} \text{Solde}_d & + & \text{Charge de l'année} & - & \text{Paiement de l'année} & = & \text{Solde}_f \\ 9\,000 \$ & + & 10\,000 \$ & - & ? & = & 12\,000 \$ \\ & & & & ? & = & 7\,000 \$ \end{array}$$

Le 7 000 \$ apparaît aussi dans l'ÉFT selon la méthode directe.

#### 4.3.11 Fournitures

Voici la formule :

$$\begin{array}{rcccccc} \text{Solde}_d & + & \text{Achat de fournitures} & - & \text{Fournitures utilisées} & = & \text{Solde}_f \\ 12\,000 \$ & + & ? & - & 9\,000 \$ & = & 10\,000 \$ \\ & & ? & & & = & 7\,000 \$ \end{array}$$

Tous les commentaires formulés à propos des stocks de marchandises s'appliquent ici intégralement. Voici les parallèles à faire :

- Fournitures = Stocks de marchandises
- Fournitures utilisées = CMV
- Achats = Achats

La seule différence en est une de présentation car le poste « fournitures utilisées » n'est pas présenté de façon aussi détaillée que le CMV. La raison est bien simple : l'importance relative. Nous pourrions le faire comme suit dans l'É/R :

Fournitures au début	12 000 \$
Achats de fournitures	7 000
Stocks de fournitures à la fin	(10 000)
<b>Fournitures utilisées</b>	<b>9 000 \$</b>

### 4.3.12 Amortissement des primes ou des escomptes

Ce sont des situations qui surviennent avec les postes « obligations à payer » ou « placement en obligations ». Comme tout amortissement, ils n'ont pas d'effet sur les liquidités. Comme ils affectent la charge ou le revenu d'intérêt, il faudra faire un ajustement à titre d'éléments n'affectant pas le fonds de roulement.

Voici la formule :

$$\text{Escompte (prime)}_d - \text{Amortissement} + \text{Nouvel escompte (prime)} = \text{Solde}_f$$

Pour l'amortissement, il est difficile de le voir directement dans l'É/R car ce chiffre est inclus dans la charge d'intérêt (ou le revenu d'intérêt). Par contre, on le voit clairement dans l'ÉFT.

### 4.3.13 Contrats de location

Ce sujet ne pose pas de difficulté supplémentaire au niveau des liens entre les É/F.

L'actif (bien loué en vertu d'un contrat de location-financement) est traité exactement de la même façon que les immobilisations. Le passif (obligation en vertu d'un contrat de location-financement) est traité exactement de la même façon que les dettes à long terme.

### 4.3.14 Encaisse

Voici la formule :

$$\text{Solde}_d + \text{Recette} - \text{Débours} = \text{Solde}_f$$

Les quatre états financiers traditionnels ne fournissent pas le total des recettes et des débours. Pour obtenir ces renseignements, il faudrait voir le journal des recettes et le journal des débours.

### 4.3.15 Placements temporaires

Tout ce qui a été mentionné concernant les placements à long terme comptabilisés selon la méthode de la valeur d'acquisition s'applique ici.

### 4.3.16 Emprunts bancaires à demande

Tout ce qui a été dit concernant les dettes à long terme s'applique ici, soit en résumé :

$$\text{Solde}_d + \text{Nouvel emprunt} - \text{Remboursement} = \text{Solde}_f$$

Comme vous avez pu le constater, les trois derniers postes discutés correspondent à notre définition de liquidités. Le « net » de ces postes peut se concilier grâce au résultat final de l'ÉFT :

- Liquidités au début : 35 000 \$ - 31 000 \$ = 4 000 \$;
- Liquidités à la fin : 62 000 \$ - 133 200 \$ = (71 200) \$.

Donc :

$$\begin{array}{rcl} \text{Liquidités}_d & + & \text{Variation dans les liquidités selon l'ÉFT} & = & \text{Liquidités}_f \\ 4\,000\ \$ & - & 75\,200\ \$ & = & (71\,200)\ \$ \end{array}$$

Liquidités au début	4 000 \$
Activités d'exploitation	(107 200)
Activités d'investissement	12 000
Activités de financement	20 000
<b>Liquidités à la fin</b>	<b>(71 200) \$</b>

### 4.3.17 Notes aux états financiers

Tout au long de cette section, il était question des liens à faire entre les quatre états financiers. Il ne faut pas perdre de vue que les notes font partie intégrante du jeu d'états financiers. Les renseignements qu'elles contiennent peuvent être nécessaires pour concilier les divers postes du bilan.

Exemples :

- Séparation des C/C et de la provision pour créances douteuses;
- Détail des comptes « Stocks » (matières premières, produits en cours et produits finis);
- Détail des immobilisations corporelles (catégorie d'immobilisations, amortissement cumulé pour chaque catégorie, acquisitions, dispositions);

- Détail des immobilisations incorporelles;
- Détail des frais courus à payer;
- Détail des dettes à long terme (caractéristiques de chacune, taux d'intérêt, échéances);
- Détail du capital-actions par catégorie.

Toutes ces informations (et bien d'autres) sont fournies en notes car il serait trop encombrant de les présenter directement dans les états financiers.

## 5. ENTREPRISES COMMERCIALES

Cette section touche certains problèmes concernant les entreprises commerciales. Une révision plus complète est évidemment nécessaire.

### 5.1 ENTREPRISES COMMERCIALES VERSUS ENTREPRISES DE SERVICES

Le secteur tertiaire de l'économie comprend les entreprises commerciales et les entreprises de services. La différence fondamentale entre les deux se situe dans la nature de leur activité principale.

L'entreprise commerciale a pour activité première d'acheter des biens (tangibles) et de les revendre. Elle ne fabrique pas ses produits. Dans l'économie nord-américaine, souvent de telles entreprises ont ajouté des services d'entreposage, de transport, de financement, etc. Cependant, comme leur activité première consiste à acheter et à revendre des marchandises, on les considère comme des entreprises commerciales. Citons les concessionnaires d'automobiles, les chaînes de magasins comme Simons ou La Baie, les détaillants d'essence ou les grossistes en matériaux de construction.

L'entreprise de services a pour activité principale de fournir (vendre) un service qui est intangible. La gamme des services disponibles aujourd'hui est étonnamment vaste, qu'on pense aux services financiers (banques et sociétés d'assurances), aux professionnels offrant des services juridiques, de santé, de génie-conseil ou de consultation de tout genre, aux services de loisirs comme les salles de cinéma ou les agences de voyages, aux services d'entretien, de nettoyage ou de réparation, ou enfin, à des services de communication, de transport (ex : aérien, taxi, camionnage) ou de messagerie.

Du point de vue comptable, on note les différences entre l'entreprise commerciale et l'entreprise de services au bilan. Normalement, l'entreprise commerciale possède des stocks de marchandises ainsi que des immobilisations sous forme de terrains, bâtiments, entrepôts, camions, etc. L'entreprise de services n'a pas de stock de marchandises. Cependant, il est plus difficile à généraliser par rapport aux immobilisations car l'importance de celles-ci varie beaucoup selon le type de service offert. L'entreprise de communication doit mettre en place une énorme infrastructure, tandis que le bureau comptable ou la firme d'ingénierie possèdent peu d'immobilisations.

Vous noterez qu'il est parfois difficile de classer un type d'entreprise. Prenons par exemple les restaurants qui transforment de la nourriture (entreprise de fabrication), qui possèdent des stocks destinés à la revente (entreprise commerciale) et qui fournissent un service (préparation et livraison de repas rapides, ou service à la table, ambiance élégante et haute cuisine).

### 5.2 MÉTHODES D'ÉVALUATION DES STOCKS

Voici un survol simple et rapide des 2 principales méthodes d'évaluation des stocks. On se limite à l'aspect technique. À vous de revoir les justifications théoriques.

Exemple : une entreprise vend un seul produit. Voici les transactions sur ce produit lors du premier mois d'opération.

2 janvier	Achat	10 000 unités à 2,00 \$ chacune
4 janvier	Achat	4 000 unités à 2,25 \$ chacune
8 janvier	Vente	6 000 unités
12 janvier	Achat	5 000 unités à 2,50 \$ chacune
19 janvier	Vente	6 500 unités

En résumé, 19 000 unités achetées et 12 500 vendues, donc 6 500 unités en stock à la fin.

Selon la méthode de l'épuisement successif, ou PEPS (premier entré, premier sorti), le coût des stocks sera le coût des plus récents achats. On considère, pour fins de comptabilisation, qu'on vend d'abord les articles achetés en premier. Voici les transactions dans les deux comptes concernés :

**Stocks**

Date	Explications	DT	CT	Solde
2/1	10 000 X 2,00 \$	20 000		20 000 \$
4/1	4 000 X 2,25 \$	9 000		29 000
8/1	6 000 X 2,00 \$ (soit les achats du 2/1)		12 000	17 000
12/1	5 000 X 2,50 \$	12 500		29 500
19/1	(4 000 X 2,00 \$) + (2 500 X 2,25 \$)		13 625	<b>15 875 \$</b>

**Coût des marchandises vendues**

Date	Explications	DT	CT	Solde
8/1	Calcul ci-haut	12 000		12 000
19/1	Calcul ci-haut	13 625		<b>25 625 \$</b>

Selon le coût moyen, on établit une moyenne arithmétique du coût des stocks après chaque achat.

**Stocks**

Date	Explications	Quantité cumulative	Coût moyen (\$)	DT	CT	Solde
2/1	10 000 X 2,00	10 000	2,000	20 000		20 000 \$
4/1	4 000 X 2,25	14 000	2,071	9 000		29 000
8/1	6 000 X 2,071	8 000	2,071		12 429	16 571
12/1	5 000 X 2,50	13 000	2,236	12 500		29 071
19/1	6 500 X 2,236	6 500	2,236		14 535	<b>14 536 \$</b>

**Coût des marchandises vendues**

Date	Explications	DT	CT	Solde
8/1	Calcul ci-haut	12 429		12 429
19/1	Calcul ci-haut	14 535		<b>26 964 \$</b>

Pour la technique du PEPS, il faut bien comprendre que le fait de dire « premier entré premier sorti » n'a aucun lien avec le mouvement physique des stocks. Les gens à l'entrepôt ne se préoccupent pas des comptes quand vient le temps de choisir une unité en stock. Ces méthodes reposent uniquement dans le choix des factures à utiliser pour déterminer le coût des stocks et le coût des marchandises vendues.

Ces deux méthodes servent à déterminer le coût des stocks. Cependant, ça ne termine pas le travail car il faut ensuite comparer ce coût à la valeur nette de réalisation, et retenir le moindre des deux. Une erreur classique des étudiants est la suivante : la situation mentionne que l'entreprise utilise PEPS pour évaluer ses stocks. Plusieurs étudiants répondent ainsi : « La méthode PEPS est incorrecte. Il faut évaluer les stocks au moindre du coût ou de la valeur nette de réalisation. » La réponse aurait dû être : « La méthode PEPS est incorrecte. On devra évaluer les stocks selon la méthode du coût moyen. Ensuite, on devra comparer le coût à la valeur nette de réalisation et prendre le moindre des deux. »

## 5.3 SYSTÈMES D'INVENTAIRE PERMANENT ET PÉRIODIQUE

Dans cette section, on fait référence à la façon dont les opérations sont comptabilisées. On se situe au niveau « système » et non au niveau « évaluation ». Le résultat final dans les états financiers sera le même peu importe le système d'inventaire utilisé.

### 5.3.1 Système d'inventaire périodique

Voici les principales caractéristiques du système d'inventaire périodique :

- Les achats de l'année sont inclus dans le compte de charge « Achats »;
- Le compte des stocks n'est jamais touché durant l'année. On doit le mettre à jour à la fin de l'année, à la lumière de la prise d'inventaire, avec une écriture de régularisation;

- Lors d'une vente, aucune écriture touchant les stocks ou le coût des marchandises vendues n'est effectuée;
- Ce système demande moins de tenue de livres que le système d'inventaire permanent.

Écritures types :

- Lors d'un achat :
 

Achats	XX
Comptes fournisseurs	XX
- Lors d'une vente :
 

Comptes clients	XX
Ventes	XX

### 5.3.2 Système d'inventaire permanent

Voici les principales caractéristiques du système d'inventaire permanent :

- Les achats de l'année sont inclus dans le compte de bilan « Stocks »;
- Toutes les transactions touchant les ventes ou les achats ont des effets sur le compte « Stocks ». Ce dernier est donc mis à jour après chaque transaction et non à la fin d'année;
- Ce système demande plus de tenue de livres;
- Même si une prise d'inventaire physique n'est pas essentielle, elle est préférable pour permettre de comparer le réel avec les livres (pour les quantités);
- Ce système est meilleur au niveau contrôle car il permet de mieux déceler les vols. En effet, lors de la comparaison citée ci-haut (réel versus registres comptables), un écart important peut nous faire constater des irrégularités. Ces écarts doivent être expliqués (ex : erreurs comptables, unités défectueuses, vols). Avec le système périodique, ces comparaisons sont impossibles;
- Quand on trouve des écarts, on doit ajuster les livres. C'est l'inventaire physique qui a priorité;
- Ce système permet de préparer des états financiers en tout temps, contrairement au système périodique. En effet, les comptes « Stocks » et « Coût des marchandises vendues » sont mis à jour continuellement, tandis que dans le système d'inventaire périodique, le compte « Stocks » est mis à jour seulement lors de la prise d'inventaire physique;
- Ce système facilite la gestion des stocks, car l'acheteur peut connaître les quantités en inventaire en tout temps.

Écritures types :

- Lors d'un achat :
 

Stocks	XX
Comptes fournisseurs	XX
- Lors d'une vente :
 

Comptes clients	XX
Ventes	XX
Coût des marchandises vendues	XX
Stocks	XX

En utilisant l'exemple de la section précédente, regardons les écritures et le résultat final pour chacun des deux systèmes. Donnée supplémentaire : le prix de vente est de 5 \$ par unité.

Avec PEPS :

	<b>Système périodique</b>	<b>Système permanent</b>	
2/1	Achats 20 000 Comptes fournisseurs 20 000	Stocks 20 000 Comptes fournisseurs 20 000	
4/1	Achats 9 000 Comptes fournisseurs 9 000	Stocks 9 000 Comptes fournisseurs 9 000	
8/1	Comptes clients 30 000 Ventes 30 000	Comptes clients 30 000 Ventes 30 000	
	NIL	CMV 12 000 Stocks 12 000	
12/1	Achats 12 500 Comptes fournisseurs 12 500	Stocks 12 500 Comptes fournisseurs 12 500	
19/1	Comptes clients 32 500 Ventes 32 500	Comptes clients 32 500 Ventes 32 500	
	NIL	CMV 13 625 Stocks 13 625	

Établissons l'état des résultats :

Périodique		Permanent	
Suite à un inventaire, on détermine les quantités restantes (6 500 unités) et on établit sa valeur (15 875 \$).		Directement dans les livres, on trouve que les stocks sont à 15 875 \$ et que le CMV est à 25 625 \$.	
Ventes	62 500 \$	Ventes	62 500 \$
<u>CMV</u>			
Stocks début	0 \$	CMV	<u>25 625</u>
Achats	41 500		
Stocks fin	(15 875)		
	<u>25 625</u>		
<b>Bénéfice brut</b>	<b>36 875</b>	<b>Bénéfice brut</b>	<b>36 875</b>
<b>Stocks au bilan</b>	<b>15 875 \$</b>	<b>Stocks au bilan</b>	<b>15 875 \$</b>

Commentaires :

- Le résultat est le même. C'est la façon de s'y rendre qui diffère;
- Ce sont les méthodes d'évaluation (PEPS, coût moyen) qui ont un impact sur le bénéfice, et non le système d'inventaire. C'est très important à comprendre;
- Nous pourrions refaire l'exemple ci-haut avec le coût moyen. Seuls les chiffres changeraient mais le *pattern* serait le même;
- Il pourrait y avoir une différence entre les deux systèmes d'inventaire au niveau de l'évaluation des stocks si on utilise le coût moyen. Encore là, c'est la synchronisation achat/vente qui causerait cet écart, car le système permanent est très rigoureux à ce niveau, tandis que le système périodique ne fournit pas les informations nécessaires à cette rigueur. Nous n'irons pas plus loin.

Au chapitre 3, on a vu les liens qu'on peut faire avec les systèmes de coût de revient par commande ou uniforme et continu, avec le coût de revient standard ou au réel et avec la méthode du coût complet ou la méthode des coûts variables. Vous devez comprendre ces liens.

## 5.4 COÛT DES MARCHANDISES VENDUES ET BÉNÉFICE BRUT

Voici un état des résultats partiel, pour l'année 20X1, qui servira d'exemple de base pour cette section.

Produits d'exploitation			
Ventes brutes			105 000 \$
Rendus et rabais sur ventes			(3 000)
Escompte sur ventes			<u>(2 000)</u>
Ventes nettes			100 000
Charges d'exploitation			
Coût des marchandises vendues			
Stock du début		25 000 \$	
Achats bruts	68 000 \$		
Rendus et rabais sur achat	(4 000)		
Escomptes sur achat	<u>(2 000)</u>		
Achats nets	62 000		
Frais de transport	<u>3 000</u>		
Coût des achats		<u>65 000</u>	
Marchandises disponibles à la vente		90 000	
Stock de la fin		(30 000)	60 000
<b>Bénéfice brut</b>			<b>40 000 \$</b>

L'état précédent est simple, mais plusieurs liens peuvent être faits. Dans la section 6, on a présenté des problèmes où vous devez trouver des inconnus à partir des données fournies. Ces problèmes sont importants.

Trois éléments sont importants dans ce calcul :

Vente	100 000 \$
CMV	(60 000)
<b>Bénéfice brut</b>	<b>40 000 \$</b>

Le taux de bénéfice brut est de 40 %. Le coût des marchandises vendues est de 60 %. Ces taux se calculent par rapport aux ventes. Évidemment, le total de ces deux taux doit toujours être 100 %.

Il faut faire attention aux énoncés car il peut arriver que le bénéfice brut soit présenté en fonction du coût des marchandises vendues. Par exemple, on pourrait écrire : « Notre prix de vente est établi de la façon suivante : prix coûtant +40 % . »

Ce 40 % n'est pas du tout le même que celui ci-haut, car le bénéfice brut ne sera pas de 40 %. Dans l'exemple, si on avait appliqué cette politique, on obtiendrait :

Ventes (60 000 \$ + 40 %)	84 000 \$
CMV	(60 000)
<b>Bénéfice brut</b>	<b>24 000 \$</b>

Le 24 000 \$ correspond à 40 % du coût des marchandises vendues, mais à 28,5 % des ventes. Dans le langage normal, quand on évoque le bénéfice brut, il s'agit du taux qui est comparé aux ventes. Bref, soyez vigilants.

Un bénéfice brut doit être « pur », c'est-à-dire ne contenir que des éléments qui touchent les ventes et les achats de stocks. C'est important pour que le pourcentage de bénéfice brut soit comparable d'une année à l'autre. Par exemple, il serait incorrect d'inclure des revenus d'intérêts ou de location, ou encore des dépenses autres que celles inscrites dans l'exemple.

Bénéfice brut n'est pas synonyme de marge sur coûts variables. Cette dernière notion fait référence au prix de vente moins les frais variables, tandis que certains coûts fixes sont inclus dans le bénéfice brut. Des coûts commerciaux et d'administration variables seront compris dans la marge sur coûts variables, mais jamais dans le bénéfice brut.

Le taux de bénéfice brut n'est pas un indice valable de rentabilité. Toutes les industries ont un taux de bénéfice brut qui leur est propre, et le fait qu'une industrie ait un bénéfice brut de 50 % ne signifie pas que cette industrie soit plus rentable qu'une autre dont le taux est de 20 %. Tout dépend de ce qui se passe après dans l'état des résultats (les coûts d'exploitation) et des investissements requis.

Voici une liste de courtes questions indépendantes touchant l'exemple précédent :

- Si le chiffre de vente diminue de 20 % et que le coût des marchandises vendues diminue de 30 %, quel sera l'impact sur le pourcentage de bénéfice brut ?

Réponse : ne pas faire de faux raisonnement tel : augmentation de 10 % (-20 % + 30 %), donc 50 %.

Vente	80 000 \$ (100 000 \$ - 20%)
CMV	42 000 (60 000 \$ - 30 %)
<b>Bénéfice brut</b>	<b>38 000 \$ soit 47,5 % (38 000 \$/80 000 \$)</b>

Donc pas de déduction trop rapide quand on utilise des pourcentages;

- Le coût des marchandises vendues de 60 000 \$ comprend deux produits de type A et B. Le produit A représente 18 000 \$ (30 %) du coût des marchandises vendues, soit 3 600 unités à 5 \$. Le produit B représente le reste, soit 42 000 \$ (70 %), composé de 21 000 unités à 2 \$. On suppose que les coûts de transport sont variables. On prévoit ce qui suit :
  - D'ici deux ans, le chiffre d'affaires augmentera de 10 % par année;
  - Le pourcentage de bénéfice brut restera stable et est le même pour les deux produits (40 %);
  - La proportion de produit A incluse dans les ventes augmentera à 33 % en 20X2 et à 36 % en 20X3 (au lieu d'être de 30 % comme en 20X1);
  - Les coûts des produits augmenteront de 5 % par année.

On demande :

- Combien d'unités du produit A seront incluses dans le coût des marchandises vendues d'ici deux ans (fin de 20X3) ?
- Quel sera le prix de vente unitaire de A en 20X3 ?

Réponse :

Ventes seront 100 000 \$ x (1,10) <sup>2</sup>	121 000 \$
CMV sera de 60 %	72 600
La proportion de A sera 36 %	26 136
Le coût unitaire sera (5 \$ x (1,05) <sup>2</sup> )	5,51
<b>Le nombre d'unités vendues sera donc 26 136 \$/5,51 \$</b>	<b>4 743 unités</b>

Le calcul se fait rapidement comme suit :

$$\frac{0,36 \times 0,60 \times (100\,000 \$ \times 1,10^2)}{5 \times 1,05^2} = 4\,743 \text{ unités}$$

Prix de vente - coût = bénéfice brut :

- $x - 5,51 \$ = 0,4x$  (bénéfice brut de 40 %);
- $0,60x = 5,51 \$$ ;
- $x = 9,18 \$$ ;

Preuve :  $9,18 \$ - 5,51 \$ = 3,67 \$$ ;

$$3,67 \$ / 9,18 \$ = 40 \% \text{ de bénéfice brut.}$$

Vous pourrez faire le même type de calcul pour B. Voici les réponses : coût unitaire de 2,205 \$, nombre d'unités de 21072 et prix de vente de 3,67 \$.

Les calculs ci-haut sont vrais si la marge est la même pour les deux produits. Il s'agit d'une hypothèse importante. Ce type de calcul est important et teste votre habilité « à jouer » avec les postes des états financiers;

- On vous dit que 4 000 \$ d'achats ont été inscrits par erreur dans le compte « salaires » au lieu du compte « achats ». Quels sont les impacts sur les différents comptes des états financiers ?

Réponse : les changements à apporter sont :

Achats bruts	+4 000 \$
Achats nets	+4 000
Coût des achats	+4 000
Coût des marchandises vendues	+4 000
Bénéfice brut	-4 000
Coûts d'exploitation (salaires)	-4 000
Bénéfice d'exploitation	Aucun changement
Impôts	Aucun changement
Bénéfice net	Aucun changement
Bilan	Aucun changement
État des flux de trésorerie	Aucun changement

- On apprend que 5 000 \$ de stocks ont été trouvés dans un coin de l'entrepôt. Ces stocks ne sont pas inclus dans les stocks de la fin de 30 000 \$. Quels sont les impacts sur les différents comptes des états financiers ?

Réponse :

État des résultats

Achats (Note 1)	Aucun changement
Stocks de la fin (État des résultats)	+5 000 \$
Coût des marchandises vendues	-5 000
Bénéfice brut	+5 000
Impôts exigibles (40 %)	+2 000
Bénéfice net	+3 000

Bilan

Stocks	+5 000 \$
Impôts à payer	+2 000
RND	+3 000

État des flux de trésorerie

(Aucun effet sur le résultat final - Note 2)

Bénéfice net	+3 000 \$
Augmentation des stocks	-5 000
Augmentation des impôts à payer	+2 000
Effet sur liquidités (3 000 \$ - 5 000 \$ + 2 000 \$)	0 \$

Note 1 : le fait de « trouver » des stocks ne signifie pas que l'écriture d'achat n'a pas été faite. Il s'agit de deux choses différentes.

Note 2 : le fait de « trouver » des stocks n'a absolument aucun rapport avec la trésorerie (l'encaisse). Il n'y a pas d'effet sur l'encaisse, d'où aucun effet sur l'état des flux de trésorerie.

- Exemple sans rapport avec l'exemple de base : un client prévoit une grève des employés de son fournisseur. Il décide d'effectuer des achats supplémentaires de façon à « stocker » pour la grève. Ces achats inhabituels s'élèvent à 50 000 \$. Quel est l'incidence sur le bénéfice de l'année ?

Réponse : absolument aucun (sauf peut-être des coûts d'entreposage plus élevés). Dans l'état des résultats, on inscrit comme charge le coût des marchandises vendues, et non le coût des marchandises achetées. Le fait d'acheter des stocks aura pour effet d'augmenter les stocks de la fin mais pas le « Coût des marchandises vendues ». Supposons l'état des résultats suivant au 31 décembre 20X2 :

Ventes		100 000 \$
Stocks du début	50 000 \$	
Achats	80 000	
Stocks de la fin	(60 000)	70 000
<b>Bénéfice brut</b>		<b>30 000 \$</b>

Si, durant la journée du 31 décembre 20X2, on avait acheté pour 50 000 \$ de marchandises supplémentaires, quel serait l'état des résultats ?

Ventes		100 000 \$
Stocks du début	50 000 \$	
Achats	130 000	
Stocks de la fin	(110 000)	70 000
<b>Bénéfice brut</b>		<b>30 000 \$</b>

Vous constatez que le bénéfice brut et le coût des marchandises vendues sont les mêmes. C'est très important à comprendre.

Conclusion : le fait d'acheter n'a pas d'effet immédiat sur le coût des marchandises vendues.

- L'entreprise fait face aux choix suivants :
  - Acheter le produit A à 5 \$ auprès du fournisseur AB;
  - Acheter le produit A auprès du fournisseur CD aux États-Unis. Dans ce cas, le coût d'achat diminue de 10 %, mais des frais de douanes de 10 % du coût d'achat sont facturés.

Le président juge qu'il est inutile de changer de fournisseur car l'effet est nul (-10 %, + 10 %).

Qu'en pensez-vous ?

Réponse :

Faux. Le 10 % de diminution est calculé sur 5 \$, tandis que les frais de douanes sont calculés sur le nouveau coût :

5,00 \$ - 10 %	=	4,50 \$
Douanes + 10 %	=	0,45
<b>Nouveau coût</b>	=	<b>4,95 \$</b>

Quantitativement, il semble avantageux de changer de fournisseur. C'est une erreur fréquente des étudiants. Attention.

- Retournons à l'exemple de base. Vous apprenez que 10 000 \$ de ventes correspond en fait à des stocks en consignation chez un client. Quels sont les effets ?

Réponse :

État des résultats

Ventes		-10 000 \$
Stocks de la fin (Note 1)		+6 000
Coût des marchandises vendues		-6 000
Bénéfice brut		-4 000
Impôts exigibles (40 %)		-1 600
Bénéfice net (Note 2)		-2 400

Bilan

Comptes clients		-10 000 \$
Stocks		+6 000
Impôts à payer		-1 600
RND		-2 400

État des flux de trésorerie

(Aucun effet sur les liquidités finales)

Bénéfice net	-2 400 \$
Stocks (plus élevés)	-6 000
Comptes clients (moins élevés)	+10 000
Impôt à payer (moins élevés)	-1 600
Effet sur liquidités (Note 3)	0 \$

Note 1 : le coût des marchandises vendues est de 60 %, donc  $60 \% \times 10\,000 \$ = 6\,000 \$$ . Le compte qu'il faut redresser dans le Coût des marchandises vendues est le compte « Stocks de la fin ».

Note 2 : on peut obtenir très rapidement ce résultat soit :  $0,40 \times 10\,000 \$ \times (1 - 0,40) = 2\,400 \$$ , soit 40 % de bénéfice brut diminué de 40 % d'impôt. Dans un examen, c'est ce genre de calcul rapide qu'il faut faire. Ne pas oublier l'impôt !

Note 3 : le fait d'avoir des stocks en consignation n'a pas d'effet sur les liquidités. Leur annulation n'a pas d'effet non plus puisqu'ils sont encore en consignation, donc l'argent n'a sûrement pas été reçu.

Pour être encore plus général, nous devons préciser que ce genre d'erreur (imputation dans le mauvais compte, enregistrement incorrect de revenu ou de charge) n'a jamais d'effet sur l'état des flux de trésorerie car ces erreurs n'affectent pas le journal des débours ou le journal des recettes.

Autres commentaires : voici une erreur très fréquente au sujet des stocks en consignation : « Il est nécessaire d'annuler le compte client de 10 000 \$ et d'inclure plutôt ce 10 000 \$ dans les stocks. » Les candidats ne sont pas conscients que les comptes clients sont « habituellement » plus élevés que les stocks, car le bénéfice se réalise au moment de la vente, d'où l'enregistrement d'une plus-value dans le bilan (stocks de 6 000 \$ se transforment en comptes clients de 10 000 \$). C'est le cycle d'exploitation. Il faut absolument comprendre ce paragraphe;

- On a constaté que des stocks de 4 000 \$ n'ont pas été inclus dans les stocks de la fin de l'an dernier (et par ricochet, dans les stocks du début de cette année). Quels sont les effets ?

Réponse, pour l'an dernier :État des résultats

Stocks de la fin	+4 000 \$
Coût des marchandises vendues	-4 000
Bénéfice brut	+4 000
Impôts exigibles	+1 600
Bénéfice net	+2 400

Bilan

Stocks	+4 000 \$
Impôts à payer	+1 600
RND	+2 400

État des flux de trésorerie

(Aucun effet sur le résultat final)

Bénéfice net	+2 400 \$
Stocks (plus élevés)	-4 000
Impôts à payer (plus élevés)	+1 600
Effet sur les liquidités	0 \$

Cette année :État des résultats

Stocks du début	+4 000 \$
Coût des marchandises vendues	+4 000
Bénéfice brut	-4 000
Impôts exigibles	-1 600
Bénéfice net	-2 400 \$

Bilan : aucun effet (Note 1)État des flux de trésorerie : aucun effet

Note 1 : grossièrement, on peut l'expliquer ainsi : le bilan est le résultat final des transactions antérieures. L'erreur constatée avait des effets sur le matching entre les deux dernières années mais le bénéfice total des deux années reste le même. En détails maintenant :

- Stocks : le fait d'avoir constaté une erreur dans les stocks du début n'a pas d'effet sur les stocks de la fin;
- Impôts à payer : on paie 1 600 \$ de plus l'an dernier et 1 600 \$ de moins cette année. La dépense de chaque année est changée, mais la dette n'est pas touchée;
- RND : le bénéfice total des deux ans est le même.

Encore une fois, il est vital de bien comprendre cet exemple;

- Des factures d'achats de 5 000 \$ ne sont pas incluses dans les achats de cette année. Le contrôleur juge le montant peu important et décide d'attendre l'an prochain pour les inscrire. Quels sont les effets ?

Il s'agit d'un problème qui survient très fréquemment en audit : la séparation des périodes des achats.

Réponse, pour cette année :

État des résultats

Achats	-5 000 \$
Coût des marchandises vendues	-5 000
Bénéfice brut	+5 000
Impôts exigibles	+2 000
Bénéfice net	+3 000

Bilan

Comptes fournisseurs	-5 000 \$
Impôts à payer	+2 000
RND	+3 000

État des flux de trésorerie :

(Aucun effet sur le résultat final)

Bénéfice net	+3 000 \$
Comptes fournisseurs (moins élevés)	-5 000
Impôts à payer (plus élevés)	+2 000
Effet sur les liquidités	0 \$

L'an prochain :

État des résultats

Achats	+5 000 \$
Coût des marchandises vendues	+5 000
Bénéfice brut	-5 000
Impôts exigibles	-2 000
Bénéfice net	-3 000

Bilan : aucun effet

État des flux de trésorerie : aucun effet

## 6. SÉRIE DE PROBLÈMES

### 6.1 RÉVISION DE L'AMORTISSEMENT ET CALCULS TOUCHANT LES IMMOBILISATIONS

#### Problème A-1

	A	B	C
Type d'actifs	Bâtiment	Camion	Équipement
Coût	100 000 \$	10 000 \$	51 000 \$
Durée de vie utile	25 ans	10 ans	5 ans
Valeur résiduelle	25 000	2 000	1 000
Solde de l'amortissement cumulé au 31 décembre 20X6	6 750	1 200	27 500

Il faut trouver la date d'achat de ces immobilisations. On utilise l'amortissement linéaire.

#### Solution - Problème A-1

Bâtiment :

- Assiette :  $100\,000 \$ - 25\,000 \$ = 75\,000 \$$ ;
- $75\,000 / 25 \text{ ans} = 3\,000 \$$  par année;
- On possède le bâtiment depuis 2 ans et 3 mois;
- Si l'amortissement cumulé est de 6 750 \$, on possède l'actif depuis le 30 septembre 20X4.

Camion :

- Assiette :  $10\,000 \$ - 2\,000 \$ = 8\,000 \$$ ;
- $8\,000 \$ / 10 \text{ ans} = 800 \$$  par année;
- Si l'amortissement cumulé est de 1200 \$, on possède l'actif depuis 1 an et demi, soit depuis le 30 juin 20X5.

Équipement :

- Assiette =  $51\,000 \$ - 1\,000 \$ = 50\,000 \$$ ;
- $50\,000 \$ / 5 \text{ ans} = 10\,000 \$$  par année;
- Si l'amortissement cumulé est de 27 500 \$, on possède depuis 2 ans et 9 mois, soit depuis le 31 mars 20X4.

#### Problème A-2

Voici les immobilisations au :

	31 décembre 20X5	31 décembre 20X4
<u>Coût</u>		
Camion	32 000 \$	30 000 \$
Équipement	<u>25 000</u>	<u>25 000</u>
	57 000	55 000
<u>Amortissement cumulé</u>		
Camion	17 000	18 000
Équipement	<u>18 000</u>	<u>15 000</u>
	35 000	33 000
<b>Valeur comptable</b>	<b>22 000 \$</b>	<b>22 000 \$</b>

En 20X5, on a disposé d'un camion qui nous avait coûté 12 000 \$. Le gain sur disposition apparaissant à l'état des résultats est de 3 000 \$. Aucun achat et aucune vente d'équipement n'a eu lieu durant l'année. L'amortissement des camions, en 20X5, se chiffre à 4 000 \$.

On demande :

- Le montant des achats de camion en 20X5;
- Le produit de disposition du camion vendu;
- L'amortissement de l'équipement en 20X5.

**Solution - Problème A-2**

Le montant des achats de camion en 20X5 :

$$\begin{array}{rclclcl}
 \text{Solde des camions}_d & + & \text{Acquisition} & - & \text{Disposition} & = & \text{Solde des camions}_f \\
 30\,000 \$ & + & ? & - & 12\,000 \$ & = & 32\,000 \$ \\
 & & ? & & & = & \mathbf{14\,000 \$}
 \end{array}$$

Le produit de disposition du camion vendu :

$$\begin{array}{rclclcl}
 \text{Amort. Cum.}_d & + & \text{Amort. 20X5} & - & \text{Amor. cum. du camion vendu} & = & \text{Amort. cum.}_f \\
 18\,000 \$ & + & 4\,000 \$ & - & ? & = & 17\,000 \$ \\
 & & & & ? & = & \mathbf{5\,000 \$}
 \end{array}$$

$$\begin{array}{rclclcl}
 \text{VC du camion vendu} & = & \text{Coût} & - & \text{Amortissement cumulé} \\
 ? & = & 12\,000 \$ & - & 5\,000 \$ \\
 ? & = & \mathbf{7\,000 \$}
 \end{array}$$

$$\begin{array}{rclclcl}
 \text{Produit de disposition} & - & \text{VC du camion vendu} & = & \text{Gain sur disposition} \\
 ? & - & 7\,000 \$ & = & 3\,000 \$ \\
 ? & & & = & \mathbf{10\,000 \$}
 \end{array}$$

L'amortissement de l'équipement en 20X5 : 18 000 \$ – 15 000 \$ = **3 000 \$**.

**Problème A-3**

Voici les immobilisations au :

	31 décembre 20X5	31 décembre 20X4
<u>Coût</u>		
Terrain	5 000 \$	10 000 \$
Bâtiment	100 000	100 000
Camion	<u>48 000</u>	<u>50 000</u>
	153 000	160 000
<u>Amortissement cumulé</u>		
Bâtiment	54 000	50 000
Camion	<u>14 000</u>	<u>12 000</u>
	68 000	62 000
<b>Valeur comptable</b>	<b>85 000 \$</b>	<b>98 000 \$</b>

À l'état des résultats :

Amortissement - Bâtiment	4 000 \$
Amortissement - Camion	6 000
Gain sur disposition - Terrain	3 000
Perte sur disposition - Camion	1 000

Autres informations :

- Il n'y a eu aucune acquisition de terrain;
- Il n'y a eu aucune acquisition ou disposition de bâtiment;
- Durant l'année, on a vendu un camion pour 3 000 \$.

On demande :

- Le coût de la portion de terrain qui a été vendue;
- Le prix de vente du terrain;
- L'amortissement cumulé du camion vendu;
- Le coût du camion vendu;
- Les acquisitions de camion.

**Solution - Problème A-3**

Le coût de la portion de terrain qui a été vendue :

$$\begin{array}{r r r r r r r} \text{Solde du terrain}_d & + & \text{Acquisition} & - & \text{Disposition} & = & \text{Solde du terrain}_f \\ 10\,000 \$ & + & 0 \$ & - & ? & = & 5\,000 \$ \\ & & & & ? & = & \mathbf{5\,000 \$} \end{array}$$

Le prix de vente du terrain :

- Coût du terrain vendu = 5 000 \$;
- Gain sur disposition = 3 000 \$;
- Donc le prix de vente est de **8 000 \$**.

L'amortissement cumulé du camion vendu :

$$\begin{array}{r r r r r r r} \text{Amort. cum.}_d & + & \text{Amort. 20X5} & - & \text{Amor. cum. du camion vendu} & = & \text{Amort. cum.}_f \\ 12\,000 \$ & + & 6\,000 \$ & - & ? & = & 14\,000 \$ \\ & & & & ? & = & \mathbf{4\,000 \$} \end{array}$$

Le coût du camion vendu :

$$\begin{array}{r r r r r r r} \text{Produit disposition} & - & \text{VC du camion vendu} & = & \text{Gain sur disposition} \\ 3\,000 \$ & - & ? & = & (1\,000) \$ \\ & & ? & = & \mathbf{4\,000 \$} \end{array}$$

$$\begin{array}{r r r r r r r} \text{Coût camion} & - & \text{Amor. cum.} & = & \text{Valeur comptable} \\ ? & - & 4\,000 \$ & = & 4\,000 \$ \\ ? & & & = & \mathbf{8\,000 \$} \end{array}$$

Les acquisitions de camion :

$$\begin{array}{r r r r r r r} \text{Solde des camions}_d & + & \text{Acquisition} & - & \text{Disposition} & = & \text{Solde des camions}_f \\ 50\,000 \$ & + & ? & - & 8\,000 \$ & = & 48\,000 \$ \\ & & ? & & & = & \mathbf{6\,000 \$} \end{array}$$

**Problème A-4**

Voici les immobilisations au :

	31 décembre 20X5	31 décembre 20X4
<u>Coût</u>		
Terrain	11 000 \$	8 000 \$
Bâtiment	80 000	80 000
Équipement	<u>55 000</u>	<u>70 000</u>
	146 000	158 000
<u>Amortissement cumulé</u>		
Terrain	--	--
Bâtiment	39 000	35 000
Équipement	<u>32 000</u>	<u>30 000</u>
	71 000	65 000
<b>Valeur comptable</b>	<b>75 000 \$</b>	<b>93 000 \$</b>

À l'état des résultats :

- Amortissement - Bâtiment : 4 000 \$;
- Gain sur disposition - Équipement : 5 000 \$.

Autres informations :

- Il n'y a eu aucune disposition de terrain durant l'année;
- Il n'y a eu aucune disposition ou acquisition de bâtiment durant l'année;
- Il n'y a eu aucune acquisition d'équipement durant l'année;
- Durant l'année, on a disposé d'une pièce d'équipement au prix de 8 000 \$.

On demande :

- Les acquisitions de terrain;
- La valeur comptable de l'équipement ayant été vendu;
- L'amortissement de l'équipement en 20X5.

**Solution - Problème A-4**

Les acquisitions de terrain :

Solde du terrain <sub>d</sub>	+	Acquisition	-	Disposition	=	Solde du terrain <sub>f</sub>
8 000 \$	+	?	-	0 \$	=	11 000 \$
		?			=	<b>3 000 \$</b>

La valeur comptable de l'équipement ayant été vendu :

Produit disposition	-	VC de l'équipement vendu	=	Gain sur disposition
8 000 \$	-	?	=	5 000 \$
		?	=	<b>3 000 \$</b>

L'amortissement de l'équipement en 20X5 :

VC de l'équipement	=	Coût	-	Amortissement cumulé
3 000 \$	=	15 000 \$	-	?
				? = <b>12 000 \$</b>

Amort. Cum. <sub>d</sub>	+	Amort. 20X5	-	Amor. cum. des biens vendus	=	Amort. cum. <sub>f</sub>
30 000 \$	+	?	-	12 000 \$	=	32 000 \$
		?			=	<b>14 000 \$</b>

**6.2 CALCULS TOUCHANT DES ÉTATS FINANCIERS D'ENTREPRISES COMMERCIALES**

**Problème B-1**

Calculer le stock d'ouverture en vous servant des données suivantes :

Rendus et rabais sur achats	7 360 \$
Transport sur achats	3 840
Coût des marchandises vendues	67 040
Achats	104 000
Stock de clôture	61 520

**Solution - Problème B-1**

Les stocks au début sont de 28 080 \$ ainsi que le révèlent les calculs suivants :

Stocks à la fin	61 520 \$
Coût des marchandises vendues	<u>67 040</u>
<b>Coût des produits destinés à la vente</b>	<b>128 560</b>
Achats nets (104 000 \$ + 3 840 \$ - 7 360 \$)	<u>(100 480)</u>
<b>Stocks au début</b>	<b>28 080 \$</b>

**Problème B-2**

Calculer le montant des achats compte tenu des données suivantes :

Ventes	219 180 \$
Stocks à la fin	46 200
Rendus et rabais sur achats	2 580
Stocks au début	52 368
Transport sur achats	2 268
Coût des marchandises vendues	151 680

**Solution - Problème B-2**

Le chiffre des achats est de 145 824 \$ et on le détermine comme suit :

Coût des marchandises vendues	151 680 \$
Stocks à la fin	<u>46 200</u>
<b>Coût des produits destinés à la vente</b>	<b>197 880</b>
Stocks au début	<u>(52 368)</u>
<b>Coût des achats nets</b>	<b>145 512</b>
Rendus et rabais sur achats	<u>2 580</u>
<b>Coût des achats bruts</b>	<b>148 092</b>
Transport sur achat	<u>(2 268)</u>
<b>Achats de l'exercice</b>	<b>145 824 \$</b>

**Problème B-3**

L'entreprise individuelle Périodix inc. est une entreprise de vente au détail qui utilise un système d'inventaire périodique. Les postes suivants proviennent de l'état des résultats, pour la période terminée le 30 novembre 20X8.

Achats	588 400 \$
Amortissement	25 000
Assurances	3 900
Frais divers	12 470
Transport sur achats	7 090
Bénéfice brut	358 796
Publicité	15 330
Rendus et rabais sur achats	2 860
Rendus et rabais sur ventes	27 200
Salaires	76 860
Services publics	8 500
Stocks à la fin	?
Stocks au début	87 100
Ventes brutes	924 190

Travail à faire :

- Calculer le montant des ventes nettes;
- Calculer le pourcentage de bénéfice brut;
- Calculer le pourcentage du coût des marchandises vendues par rapport aux ventes nettes;
- Dresser l'état des résultats de Périodix pour l'exercice terminé le 30 novembre 20X8;
- Calculer le pourcentage du bénéfice net par rapport aux ventes nettes.

**Solution Problème B-3**

Montant des ventes nettes :

Ventes brutes	924 190 \$
Rendus et rabais sur ventes	(27 200)
<b>Ventes nettes</b>	<b>896 990 \$</b>

Pourcentage de bénéfice brut :

Bénéfice brut	358 796 \$
Ventes nettes	896 990 \$
<b>Pourcentage de bénéfice brut</b>	<b>40 %</b>

Pourcentage du coût des marchandises vendues par rapport aux ventes nettes :

Ventes nettes	896 990 \$	100 %
Bénéfice brut	(358 796)	40
<b>Coût des marchandises vendues</b>	<b>538 194 \$</b>	<b>60 %</b>

État des résultats de Périodix :

**Périodix inc.**  
État des résultats  
pour l'exercice terminé le 30 novembre 20X8

Produits d'exploitation			
Ventes brutes		924 190 \$	
Rendus et rabais sur ventes		<u>(27 200)</u>	
Ventes nettes			896 990 \$
Coût des marchandises vendues			
Stocks au début		87 100	
Achats	588 400		
Transport sur achats	7 090		
Rendus et rabais sur achats	<u>(2 860)</u>		
Achats nets		<u>592 630</u>	
Coût des produits destinés à la vente		679 730	
Stocks à la fin (par différence)		<u>(141 536)</u>	
Coût des marchandises vendues			538 194
<b>Bénéfice brut</b>			<b>358 796</b>
Coûts d'exploitation			
Salaires		76 860	
Amortissement		25 000	
Publicité		15 330	
Services publics		8 500	
Frais divers		12 470	
Assurances		3 900	142 060
<b>Bénéfice net</b>			<b>216 736 \$</b>

Pourcentage du bénéfice net par rapport aux ventes nettes :

Bénéfice net	216 736 \$
Ventes nettes	896 990 \$
<b>Pourcentage du bénéfice net</b>	<b>24,16 %</b>

**Problème B-4**

Le propriétaire de l'entreprise individuelle Ventouse enr. désire vendre son entreprise, dont voici l'état des résultats partiel des trois derniers exercices :

	20X9	20X8	20X7
Ventes	726 400 \$	697 200 \$	636 900 \$
Coût des marchandises vendues	472 160	460 152	439 461
<b>Bénéfice brut</b>	<b>254 240 \$</b>	<b>237 048 \$</b>	<b>197 439 \$</b>
Pourcentage de bénéfice brut	35 %	34 %	31 %

Le propriétaire concentre la majorité de ses efforts à l'amélioration du pourcentage de bénéfice brut. En effet, ce pourcentage s'est accru au cours des trois dernières années.

En tant que conseiller en évaluation d'entreprises, vous constatez les anomalies suivantes :

- À la fin de 20X7, le stock a été sous-évalué de 7 100 \$;
- À la fin de 20X9, le stock a été surévalué de 19 400 \$.

Travail à faire :

Démontrez l'incidence de ces deux anomalies sur le pourcentage de bénéfice brut.

**Solution - Problème B-4**

	20X9	20X8	20X7
Ventes	726 400 \$	697 200 \$	636 900 \$
Coût des marchandises vendues	491 560 <sup>2</sup>	467 252 <sup>3</sup>	432 361 <sup>4</sup>
<b>Bénéfice brut</b>	<b>234 840 \$</b>	<b>229 948 \$</b>	<b>204 539 \$</b>
Pourcentage de bénéfice brut	32,3 %	33 %	32,1 %

**Problème B-5**

Le 1<sup>er</sup> avril 20X9, un incendie a détruit tout le stock de Artifices inc. qui était conservé dans un entrepôt loué. Heureusement, les livres de la société n'ont subi aucun dommage. Cependant, Artifices inc. n'a pas de système d'inventaire permanent et le dernier dénombrement du stock remonte au 31 décembre 20X8. La direction de Artifices inc. vous remet les données suivantes :

**Artifices inc.**  
État des résultats  
pour l'exercice terminé le 31 décembre 20X8

Ventes nettes		542 000 \$
Coût des marchandises vendues :		
Stocks au 1 <sup>er</sup> janvier 20X8	93 000 \$	
Achats	<u>397 000</u>	
Coût des produits destinés à la vente	490 000	
Stocks au 31 décembre 20X8	<u>(70 300)</u>	
Coût des marchandises vendues		419 700
<b>Bénéfice brut</b>		<b>122 300</b>
Coûts d'exploitation		47 000
<b>Bénéfice net</b>		<b>75 300 \$</b>

Les achats de 20X8 comprennent un montant de 13 200 \$ pour l'acquisition de mobilier de bureau utilisé par la société. Ce montant n'est pas inclus dans les stocks du 31 décembre 20X8.

Artifices inc. a effectué les opérations suivantes du 1<sup>er</sup> janvier 20X9 au 1<sup>er</sup> avril 20X9, date du sinistre :

Ventes	221 000 \$
Rendus et rabais sur ventes	1 800
Transport sur achats	2 300
Achats	138 700
Rendus et rabais sur achats	2 000

Travail à faire :

Vous avez reçu le mandat d'estimer la valeur des stocks le jour de l'incendie afin qu'Artifices inc. puisse recevoir l'indemnité que la société d'assurance lui doit. Vous devez aussi expliquer la façon dont vous aurez déterminé le pourcentage de bénéfice brut utilisé.

**Solution - Problème B-5**

Pourcentage de bénéfice brut de 20X8 :

Coût des marchandises vendues	419 700 \$
Acquisition de mobilier de bureau	(13 200)
<b>Coût des marchandises vendues redressé</b>	<b>406 500 \$</b>
Ventes nettes de 20X8	542 000 \$
Ratio du coût des marchandises vendues aux ventes	75 %
Pourcentage de bénéfice brut	25 %

<sup>2</sup> 472 160 \$ + 19 400 \$ = 491 560 \$

<sup>3</sup> 460 152 \$ + 7 100 \$ = 467 252 \$

<sup>4</sup> 439 461 \$ - 7 100 \$ = 432 361 \$

Coût des marchandises vendues estimatif en 20X9 :

Ventes brutes	221 000 \$
Rendus et rabais sur ventes	(1 800)
Ventes nettes	219 200
Bénéfice brut estimatif (25 %)	(54 800)
	<b>164 400 \$</b>

Coût estimatif des articles stockés au 1<sup>er</sup> avril 20X9 :

Stock au 31 décembre 20X8		70 300 \$
Achats	138 700 \$	
Transport sur achats	<u>2 300</u>	141 000 \$
Rendus et rabais sur achats		<u>(2 000)</u>
Achats nets		139 000
Coût des produits destinés à la vente		209 300
Coût des marchandises vendues estimatifs		(164 400)
<b>Coût estimatif des articles stockés</b>		<b>44 900 \$</b>

Cette estimation a été déterminée au moyen de la méthode du bénéfice brut constant.

### Problème B-6

Voici l'état des résultats de Palette inc. pour les exercices terminés les 31 janvier 20X8 et 20X9.

	20X9	20X8
Ventes nettes	1 540 000 \$	1 328 000 \$
Coût des marchandises vendues:		
Stocks du début	405 230	393 240
Achats nets	<u>933 455</u>	<u>873 502</u>
Coût des produits destinés à la vente	1 338 685	1 266 742
Stocks à la fin	<u>(417 600)</u>	<u>(405 230)</u>
Coût des marchandises vendues	921 085	861 512
<b>Bénéfice brut</b>	<b>618 915</b>	<b>466 488</b>
Coûts d'exploitation	198 500	187 000
<b>Bénéfice net</b>	<b>420 415 \$</b>	<b>279 488 \$</b>

Les capitaux propres de Palette inc. au 31 janvier 20X7, 20X8 et 20X9, étaient respectivement de 437 000 \$, 716 488 \$ et 1 136 903 \$.

En février 20X9, le comptable de Palette inc. M. Alphonse Lalumière, découvre les erreurs suivantes dans le dénombrement des stocks des derniers exercices :

- On a inclus, dans les stocks du 31 janvier 20X8, des marchandises expédiées ce jour-là portant la mention « FAB – point d'expédition ». Leur prix de vente était de 10 420 \$ et leur prix coûtant, 7 720 \$. La vente n'a été inscrite que le 7 du mois suivant, date de l'envoi de la facture;
- On a inclus, dans le stock du 31 janvier 20X8 des marchandises à 5 430 \$, reçues ce jour-là. La facture a été inscrite le 5 février 20X8 dans le journal des achats.

Travail à faire :

- Refaire les états des résultats ci-dessus, compte tenu des découvertes du comptable;
- Calculer le solde redressé des capitaux propres au 31 janvier 20X8 et 31 janvier 20X9.

**Solution - Problème B-6**

	20X9	20X8
Ventes	1 529 580 \$ <sup>5</sup>	1 338 420 \$ <sup>6</sup>
Coût des marchandises vendues		
Stocks du début	397 510 <sup>7</sup>	393 240
Achats nets	<u>928 025<sup>8</sup></u>	<u>878 932<sup>9</sup></u>
Coût des produits destinés à la vente	1 325 535	1 272 172
Stocks de la fin	<u>(417 600)</u>	<u>(397 510)</u>
Coût des marchandises vendues	907 935	874 662
<b>Bénéfice brut</b>	<b>621 645</b>	<b>463 758</b>
Coûts d'exploitation	198 500	187 000
<b>Bénéfice net</b>	<b>423 145 \$</b>	<b>276 758 \$</b>
Capitaux propres au 31 janvier 20X7		437 000 \$
Bénéfice net révisé de 20X8		<u>276 758</u>
Capitaux propres au 31 janvier 20x8		713 758
Bénéfice net révisé de 20X9		423 145
<b>Capitaux propres au 31 janvier 20x9</b>		<b>1 136 903 \$</b>

**Problème B-7**

Propulsex inc. est un concessionnaire de voitures européennes, et c'est vous qui en êtes le directeur des ventes. Parmi le stock d'automobiles, on retrouve deux voitures identiques, à l'exception de la couleur et du coût. Une des voitures est grise et elle a été payée 22 500 \$ en avril dernier. L'autre voiture est bleue et elle a été commandée un mois plus tard, au coût de 24 000 \$. Le prix de vente suggéré est le même pour l'automobile grise et l'automobile bleue, soit 34 000 \$. Propulsex inc. utilise la méthode du coût propre pour évaluer son stock.

Un de vos représentants, Jean Desroches, vous soumet la proposition d'un client qui désire acquérir l'automobile bleue au prix convenu de 34 000 \$. En consultant l'inventaire, Jean se rend compte que l'automobile grise a coûté 1 500 \$ de moins que l'automobile bleue. Il décide de venir vous rencontrer pour vous faire une suggestion.

« Si je vends l'automobile bleue à un prix de 34 000 \$, Propulsex inc. réalisera un bénéfice brut de 10 000 \$. Cependant, si vous réduisez le prix de vente de la voiture grise de 600 \$, mon client acceptera plutôt d'acheter celle-ci à 33 400 \$. Dans ce cas, le bénéfice brut sera de 10 900 \$, et j'estime que Propulsex inc. doit partager avec moi le bénéfice brut supplémentaire. Alors, ma commission sera plus élevée de 450 \$ et Propulsex inc. réalisera un bénéfice supplémentaire de 450 \$ en vendant ainsi la voiture grise plutôt que la bleue. »

Travail à faire :

- Déterminez le bénéfice brut si la vente des deux automobiles s'effectue à un prix unitaire de 34 000 \$;
- Déterminez le bénéfice brut si la vente de l'automobile grise s'effectue à 33 400 \$ et celle de l'automobile bleue à 34 000 \$;
- En tant que directeur des ventes, que pensez-vous de la proposition de M. Jean Desroches ?

**Solution - Problème B-7**

Bénéfice brut si la vente des deux automobiles s'effectue à un prix unitaire de 34 000 \$ :

Ventes (2 X 34 000 \$)		68 000 \$
Coût des marchandises vendues		
Automobile grise	22 500	
Automobile bleue	24 000	46 500
<b>Bénéfice brut</b>		<b>21 500 \$</b>

<sup>5</sup> 1 540 000 \$ - 10 420 \$ = 1 529 580 \$

<sup>6</sup> 1 328 000 \$ + 10 420 \$ = 1 338 420 \$

<sup>7</sup> 405 230 \$ - 7 720 \$ = 397 510 \$

<sup>8</sup> 933 455 \$ - 5 430 \$ = 928 025 \$

<sup>9</sup> 873 502 \$ + 5 430 \$ = 878 932 \$

Bénéfice brut si la vente de l'automobile grise s'effectue à 33 400 \$ et celle de l'automobile bleue à 34 000 \$ :

Ventes (34 000 \$ + 33 400 \$)		67 400
Coût des marchandises vendues		
Automobile grise (22 500 \$ + 450 \$)	22 950	
Automobile bleue	24 000	46 950
<b>Bénéfice brut</b>		<b>20 450 \$</b>

Propulsex inc. ne doit pas accepter la proposition de M. Jean Desroches. Comme les deux automobiles sont exactement semblables, il est normal qu'elle les vende au même prix.

L'utilisation de la méthode du coût propre a parfois pour effet d'imputer aux résultats des coûts différents pour des articles identiques. Le prix coûtant n'est qu'un des nombreux facteurs dont la direction doit tenir compte pour déterminer le prix de vente d'un bien. Dans le cas présent, le prix coûtant, déterminé au moyen de la méthode du coût propre, ne peut nullement servir de guide pour déterminer le prix de vente de l'automobile. Ce coût est non pertinent pour la prise de décision.

### Problème B-8

Vous apprenez que des achats de 5 000 \$, effectués en 20X1, ont été inscrits en 20X2 par erreur. De plus, des ventes de 8 000 \$, qui auraient dû être inscrites en 20X3, ont été inscrites en 20X2.

Voici les états financiers actuels des quatre dernières années.

#### État des résultats

	20X0	20X1	20X2	20X3
Ventes	0 \$	100 000 \$	100 000 \$	100 000 \$
Coûts des ventes				
Stocks du début	0	50 000	40 000	30 000
Achats	50 000	60 000	70 000	80 000
Stocks de la fin	(50 000)	(40 000)	(30 000)	(40 000)
	0	70 000	80 000	70 000
<b>Bénéfice brut</b>	<b>0</b>	<b>30 000</b>	<b>20 000</b>	<b>30 000</b>
Impôts	0	12 000	8 000	12 000
<b>Bénéfice net</b>	<b>0 \$</b>	<b>18 000 \$</b>	<b>12 000 \$</b>	<b>18 000 \$</b>

#### Bilan

Comptes clients	0 \$	100 000 \$	200 000 \$	300 000 \$
Stocks	50 000	40 000	30 000	40 000
	<b>50 000</b>	<b>140 000</b>	<b>230 000</b>	<b>340 000</b>
Comptes fournisseurs	50 000	110 000	180 000	260 000
Impôts à payer	0	12 000	20 000	32 000
RND	0	18 000	30 000	48 000
	<b>50 000 \$</b>	<b>140 000 \$</b>	<b>230 000 \$</b>	<b>340 000 \$</b>

#### État des flux de trésorerie

Bénéfice net	0 \$	18 000 \$	12 000 \$	18 000 \$
Var. comptes clients	0	(100 000)	(100 000)	(100 000)
Var. stocks	(50 000)	10 000	10 000	(10 000)
Var. comptes fournisseurs	50 000	60 000	70 000	80 000
Var. impôts à payer	0	12 000	8 000	12 000
<b>Effet sur les liquidités</b>	<b>0 \$</b>	<b>0 \$</b>	<b>0 \$</b>	<b>0 \$</b>

## Hypothèses :

- Le taux d'impôt est de 40 %;
- Il n'y a pas de coûts d'exploitation pour simplifier;
- Aucune recette et aucun débours n'ont été effectués, ce qui fait que les comptes clients, les comptes fournisseurs et les impôts à payer augmentent sans cesse. Cette hypothèse a été insérée pour simplifier le problème et pour bien vous faire prendre conscience que l'erreur insérée dans ce problème n'a pas d'effet sur les liquidités.

## Travail à faire :

Indiquer les impacts de ces deux erreurs sur les états financiers de 20X1, 20X2 et 20X3. Indiquer les effets en terme de changement à apporter aux postes (ex : achat : -5 000 \$). Dans la solution proposée, on a refait les états financiers mais il n'est pas nécessaire que vous le fassiez pour trouver les réponses.

**Solution - Problème B-8**

## État des résultats en 20X1 :

Achats	+5 000 \$
Coût des marchandises vendues	+5 000
<b>Bénéfice brut</b>	<b>-5 000</b>
Impôts exigibles	-2 000
<b>Bénéfice net</b>	<b>-3 000 \$</b>

## Bilan pour 20X1 :

Comptes fournisseurs	+5 000 \$
Impôts à payer	-2 000
RND	-3 000

## État des flux de trésorerie en 20X1 :

Bénéfice net	-3 000 \$
Augmentation des comptes fournisseurs	+5 000
Impôts à payer	-2 000
<b>Effet sur liquidités</b>	<b>0 \$</b>

## État des résultats en 20X2 :

Ventes	-8 000 \$
Achats	-5 000
Coût des marchandises vendues	-5 000
<b>Bénéfice brut</b>	<b>-3 000</b>
Impôts exigibles	-1 200
<b>Bénéfice net</b>	<b>-1 800 \$</b>

## Bilan pour 20X2 :

Comptes clients	-8 000 \$
Comptes fournisseurs (+5 000 \$ -5 000 \$)	0
Impôts à payer (2 000 \$ + 1 200 \$)	-3 200
RND (3 000 \$ + 1 800 \$)	-4 800

## État des flux de trésorerie en 20X2 :

Bénéfice net	-1 800 \$
Diminution des comptes clients	+8 000
Augmentation des comptes fournisseurs (Note 1)	-5 000
Augmentation des impôts à payer (Note 1)	-1 200
<b>Effet sur les liquidités</b>	<b>0 \$</b>

## État des résultats en 20X3 :

Ventes	+8 000 \$
<b>Bénéfice brut</b>	<b>+8 000</b>
Impôts exigibles	+3 200
<b>Bénéfice net</b>	<b>+4 800 \$</b>

## Bilan pour 20X3 :

Aucun effet (Note 2)

## État des flux de trésorerie en 20X3 :

Bénéfice net	+4 800 \$
Augmentation des comptes clients	-8 000
Augmentation des impôts à payer	+3 200
<b>Effet sur les liquidités</b>	<b>0 \$</b>

## État des résultats

	20X1	20X2	20X3
Ventes	100 000 \$	92 000 \$	108 000 \$
Coût des marchandises vendues			
Stocks du début	50 000	40 000	30 000
Achats	65 000	65 000	80 000
Stocks de la fin	(40 000)	(30 000)	(40 000)
	75 000	75 000	70 000
<b>Bénéfice brut</b>	<b>25 000</b>	<b>17 000</b>	<b>38 000</b>
Impôts exigibles	10 000	6 800	15 200
<b>Bénéfice net</b>	<b>15 000 \$</b>	<b>10 200 \$</b>	<b>22 800 \$</b>

## Bilan

Comptes clients	100 000 \$	192 000 \$	300 000 \$
Stocks	40 000	30 000	40 000
	<b>140 000</b>	<b>222 000</b>	<b>340 000</b>
Comptes fournisseurs	115 000	180 000	260 000
Impôts à payer	10 000	16 800	32 000
RND	15 000	25 200	48 000
	<b>140 000 \$</b>	<b>222 000 \$</b>	<b>340 000 \$</b>

## État des flux de trésorerie

Bénéfice net	15 000 \$	10 200 \$	22 800 \$
Var. comptes clients	(100 000)	(92 000)	(108 000)
Var. stocks	10 000	10 000	(10 000)
Var. comptes fournisseurs	65 000	65 000	80 000
Var. impôts à payer	10 000	6 800	15 200
<b>Effet sur liquidités</b>	<b>0 \$</b>	<b>0 \$</b>	<b>0 \$</b>

Note 1 : les comptes fournisseurs de 20X1 ont augmenté de 5 000 \$, mais ceux de 20X2 sont inchangés. Les impôts à payer de 20X1 ont augmenté de 2 000 \$ et ceux de 20X2 ont augmenté de 3 200 \$.

Note 2 : le bilan de 20X3 ne change pas car le résultat est le même. Seule la répartition entre les trois années est modifiée.